

CONFERENCE DE PASTEURS

BATIR 4

SON PEUPLE • SON EGLISE



Miki Hardy

CONFERENCE DE PASTEURS
BATIR 4
SON PEUPLE • SON EGLISE

par Miki Hardy

La vie du vrai serviteur

Transcriptions adaptées de la prédication

Copyright © 2022 par l'éditeur Church Team Ministries International

BATIR 4 • Conférence de Pasteurs | Mai 2022

BATIR est une série de 4 conférences internationales pour les pasteurs et serviteurs de Dieu

Publié par Church Team Ministries International



Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Pas de modification 4.0. Pour voir une copie de cette licence, visitez <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>.

Bénéficiez gratuitement de nombreuses ressources en format électronique sur **www.ctmi.org**

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont extraites de la version Louis Segond, Alliance Biblique Universelle. Utilisées après autorisation.

Sommaire

L'appel de Dieu	5
Le serviteur de Dieu et sa famille	14
Le serviteur de Dieu et la culture	22
L'exemple de Paul	32
Le serviteur de Dieu et les finances	41
BATIR en bref !	51
Prière finale	61
Notes	63

L'appel de Dieu

Les armes de Paul

Si l'enseignement de la saine doctrine est primordial pour notre vie, notre ministère et l'Église, la vie du pasteur revêt aussi une importance fondamentale pour la santé d'une église. Car le pasteur doit être un exemple et un modèle de ce que la révélation de l'Évangile de Christ doit faire dans les vies. On ne peut prêcher ce qu'on ne vit pas ! Paul se servait ainsi de deux armes pour contrecarrer ses détracteurs. Elles n'étaient pas charnelles mais puissantes pour renverser les forteresses et amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ comme il le dit dans **2 Corinthiens 10, versets 4 et 5**.

L'Évangile reçu de Jésus

La première arme était l'Évangile qu'il annonçait et qui lui avait été révélé par Jésus-Christ lui-même. Il était tellement important pour lui, qu'il l'enseignait dans toutes les églises et le défendait ardemment. On peut le voir dans sa **deuxième épître aux Corinthiens chapitre 11, verset 4** lorsqu'il leur reproche d'avoir trop facilement accepté un autre Jésus, un autre Esprit et un autre Évangile. C'est d'ailleurs pour cela qu'il avait beaucoup d'opposants, même des serviteurs de Dieu qui attaquaient l'Évangile qu'il annonçait. Il est donc nécessaire que la révélation de l'Évangile déposée dans notre cœur soit comme une arme pour nous permettre de réfuter ceux qui s'opposent à nous ou cherchent à dénaturer la saine doctrine.

Sa propre vie

La deuxième arme dont Paul se servait était sa propre vie qu'il utilisait comme exemple. Nous le voyons au **verset 23** toujours au **chapitre 11 de la deuxième épître aux Corinthiens**, où il dit qu'il est plus ministre de Christ que ceux qui s'opposaient à lui. Il justifie cela en énumérant les différentes situations difficiles qu'il avait vécues. D'ailleurs, les **versets 18 à 28 du chapitre 11** nous montrent que Paul n'était pas capable d'agir envers les Corinthiens de la même manière que ces "apôtres par excellence" qui les trompaient. Il évoque toutes les choses auxquelles il a dû faire face dans son ministère. Il ne voulait pas être disqualifié par une vie contraire à la révélation qu'il avait reçue dans son cœur de Jésus-Christ lui-même et qu'il avait prêchée. Par l'exemple de sa propre vie, Paul nous montre comment Jésus appelle les prédicateurs de l'Évangile à vivre et l'importance que leur vie ne discrédite pas ce qu'ils prêchent. Car nous ne pouvons pas déclarer que nous sommes serviteurs de l'Évangile sans une vie en ligne directe avec le message que nous annonçons.

Vivre l'Évangile

Dans le monde, il y a beaucoup de serviteurs de Dieu, mais combien dont la vie s'accorde avec l'Évangile qu'ils annoncent ? C'est pourquoi Dieu nous appelle à considérer notre vie à la lumière de l'Évangile et de la révélation que nous avons reçue dans notre cœur et que nous transportons. Les apôtres ont vécu l'Évangile qu'ils ont écrit, tout comme nous avons besoin de vivre cet Évangile que nous avons reçu et que nous annonçons. Notre vie doit absolument être confrontée pour avoir l'assurance que nous avons bien l'appel de Dieu.

En outre, il est plus facile d'accepter l'Évangile que de le vivre. Pour l'accepter, il suffit de s'asseoir, d'écouter et lorsque le Saint-Esprit témoigne à notre cœur que ce qu'on entend est vrai, la foi vient dans notre cœur. Cependant, vivre ce que nous avons entendu et en quoi nous avons cru est une chose totalement différente. C'est la raison pour laquelle le Seigneur nous a laissé les épîtres écrites par les apôtres, qui nous témoignent de ce qu'ils ont vécu, afin qu'en retour nous puissions aussi vivre ce message. Si nous ne le vivons

pas, ce message ne restera qu'une connaissance, mais comme il est dit dans **1 Corinthiens 8, verset 1** : *"...La connaissance enfle..."* Il n'y aura donc aucune vie dans notre prédication si nous ne vivons pas en conformité avec l'Évangile.

L'appel de Dieu

La première chose importante dans la vie d'un prédicateur de l'Évangile, c'est l'appel de Dieu. Paul dit clairement au **chapitre 1, verset 1 des épîtres aux Corinthiens et aux Galates** qu'il a été appelé par Dieu lui-même pour être apôtre de Jésus-Christ. Il ne s'agit pas de l'appel de n'importe qui, mais d'un appel qui vient de Dieu. C'est le choix du Seigneur pour ceux qu'il désire voir servir dans le ministère. Il est donc absolument nécessaire de savoir si nous avons été réellement appelés par Dieu ou s'il s'agit seulement d'un désir de notre part pour partager l'Évangile. Beaucoup de gens pensent que servir Dieu est un métier comme un autre et simplement un moyen de percevoir un salaire. Cela se confirme lorsque nous entendons les hérésies ou les choses à dormir debout que certains prédicateurs enseignent aux chrétiens. C'est pour cela qu'il est très dangereux de considérer l'appel de Dieu comme quelque chose de banal.

Un diplôme ne suffit pas !

Beaucoup de problèmes dans l'Église aujourd'hui sont dus au fait que de nombreux hommes ont cru devenir de vrais serviteurs de Dieu du simple fait qu'ils ont suivi une école biblique et obtenu un diplôme. À une époque, les écoles bibliques étaient même vues comme des usines à former des pasteurs. Soyons clair, que vous soyez ou non appelés de Dieu, il n'y a aucun problème à faire une école biblique. En effet, vouloir approfondir sa connaissance de la Parole de Dieu est une bonne chose pour tout chrétien. Toutefois, il est grand temps d'arrêter de croire que le fait d'avoir étudié et obtenu un diplôme fait de nous un pasteur.

Cette idée reçue cause beaucoup de dégâts dans l'Église car des hommes sont envoyés dans le ministère sans avoir l'appel de Dieu sur leur vie. L'appel de

Dieu ne se décide pas et ne s'apprend pas mais il est obligatoire pour devenir un serviteur de Dieu et participer à la construction de l'Église. Un pasteur qui connaît la Parole mais qui n'a pas l'appel de Dieu ne pourra pas participer correctement à la construction de l'Église de Jésus-Christ car il faut pour cela avoir été appelé, oint et équipé par le Seigneur. Le monde est rempli de ces hommes qui veulent être pasteurs ou prédicateurs et qui cherchent un diplôme pour montrer qu'ils sont appelés de Dieu. Mais un bout de papier ne prouvera jamais que Dieu les a choisis pour prendre soin de l'Église.

Quand bien même vous auriez l'appel de Dieu sur votre vie, il faut aussi bien réaliser que toutes les écoles bibliques ne se valent pas. Avant d'en choisir une, il faut faire bien attention et s'assurer que la doctrine qui y est enseignée est bonne car il y a beaucoup d'écoles bibliques dans le monde qui enseignent des fausses doctrines et même des hérésies. On peut y retrouver, par exemple, des cours sur la cure d'âme ou sur la délivrance des démons dans la vie des chrétiens. En sortant de ces prétendues écoles bibliques, les diplômés sont lancés dans le monde chrétien avec ce genre de doctrines qui, bien entendu, sèment la confusion dans l'Église et entraînent le peuple de Dieu dans l'erreur. Il y a également ce qu'on appelle les écoles de prophètes qui proposent à leurs participants d'apprendre quand et comment prophétiser. L'onction de Dieu pour un ministère n'a pas grande importance pour eux. Ils enseignent une technique et donnent un diplôme dont les gens se servent ensuite pour revendiquer un titre. C'est triste et si loin de l'Évangile qui nous apprend comment l'appel de Dieu ainsi que l'approbation par les anciens de l'église sont des choses indispensables à la reconnaissance de tout ministère.

Lors d'une grande conférence en Europe, je me rappelle avoir rencontré un jeune homme de 19 ans. Au cours de la conversation, il m'a annoncé qu'il était prophète. Je lui ai demandé à quelle église il appartenait et il m'a répondu n'en faire partie d'aucune mais qu'il allait simplement d'église en église et frappait à leur porte pour leur proposer ses services. En fait, dans son désir de prêcher l'évangile, il a trouvé bon de s'autoproclamer prophète. Le pire, c'est que cette histoire n'est pas isolée car il y a dans le monde des milliers de serviteurs qui ont inventé leur ministère comme ce jeune. Des prédicateurs indépendants qui n'ont été envoyés par personne et qui se sont déclarés eux-mêmes apôtres,

prophètes, docteurs, évangélistes, pasteurs ou toute autre invention de ministère. Il ne sont sous aucune autorité, parlent de leur propre chef et inventent toutes sortes de doctrines. Pourtant il est très clair que tous les ministères doivent être approuvés par l'autorité de l'Église et être issus de l'église locale comme nous le voyons dans **Actes 14, verset 23** : *“Ils firent nommer des anciens dans chaque Église, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru.”* et dans **Romains 10, verset 15** : *“Et comment y aura-t-il des prédicateurs s'ils ne sont pas envoyés ?”*

Pas d'indépendance dans le ministère

On limite trop souvent le ministère à prêcher la Parole de Dieu, prier et baptiser les gens. Mais le vrai ministère, c'est travailler et œuvrer avec Jésus et dépendre entièrement de lui. C'est renoncer à toute indépendance et accepter de travailler avec une équipe d'hommes également appelés par le Seigneur. Si nous voulons construire l'Église, nous devons considérer la manière dont Dieu choisit, met à part, forme, construit et relâche son onction dans la vie de ses serviteurs. Seulement alors, il pourra nous transmettre son autorité. C'est comme cela que par la suite, nous parlerons et il agira, nous demanderons et il répondra, nous frapperons et il ouvrira, nous prêcherons l'Évangile et le ministère de l'Esprit sera à l'œuvre pour toucher les cœurs. Souvent, ceux qui sont appelés sont impatients, ils veulent courir avant de marcher. C'est pourquoi lancer des jeunes dans le ministère sans qu'ils aient été formés, façonnés et brisés par le Seigneur est un grand risque.

C'est un grand danger de dépendre de nous-mêmes et de croire que nous sommes capables et forts. Malheureusement, c'est exactement le genre d'enseignements qu'on trouve dans l'Église aujourd'hui : “Comme tu as l'appel de Dieu dans ta vie, tu es fort et tu peux tout...” Ce n'est absolument pas ce que la révélation du message de Christ nous enseigne. Au contraire, le vrai serviteur de Dieu, celui qui est appelé, reconnaît ses manquements, ses faiblesses et dépend totalement de Jésus, de sa grâce et du Saint-Esprit. C'est pour cette raison que la Parole de Dieu doit venir nous confronter afin qu'on puisse rectifier le tir, remettre de l'ordre dans notre vie et notre appel, si bien sûr cet appel vient de Dieu.

Le cœur de David

L'appel de Dieu est également une chose présente dans l'Ancien Testament. Les exemples de David ou de Jérémie nous montrent bien comment le Seigneur choisissait des hommes dans un but précis sans regarder au naturel. David qui était un simple berger allait être choisi par le Seigneur pour devenir roi. Jérémie n'était qu'un enfant incapable de s'exprimer, pourtant Dieu l'a appelé pour être prophète.

En ce qui concerne David, il est merveilleux de voir qu'il avait reçu une révélation claire et nette de la façon dont il devait servir le Seigneur. Il avait compris que c'était premièrement avec son cœur qu'il allait plaire au Seigneur et être capable de prendre soin de son peuple. Les serviteurs de Dieu ont également besoin de saisir le genre de cœur que le Seigneur recherche. Dans le livre des **Actes au chapitre 15, versets 16 et 17**, l'apôtre Jacques explique de quelle façon Dieu allait restaurer le tabernacle de David afin que toutes les nations l'adorent et arrivent à le connaître. Ce tabernacle n'avait rien à voir avec le parvis, le lieu saint et le lieu très saint. Il s'agissait d'un cœur, d'une attitude pour venir louer et adorer le Seigneur. Une attitude comme celle que David exprime dans le **Psaume 51** où après avoir péché, il vient se repentir avec un cœur contrit, un esprit abattu, humble et brisé. Et c'est ce genre de cœur que Dieu cherche dans la vie des chrétiens.

En fait, David expérimentait déjà le type de vie que nous sommes appelés à avoir sous la Nouvelle Alliance. Et ce que David a vu ne s'applique pas uniquement aux chrétiens, mais avant tout aux prédicateurs de l'Évangile et aux hommes appelés par le Seigneur, car ils doivent être des exemples pour le peuple de Dieu. En tant que pasteur, nous devons nous assurer que nous portons ce cœur humble et brisé et ne surtout pas écouter les prédicateurs qui nous font croire que Dieu ne nous appelle pas à nous dépouiller mais au contraire que nous sommes des petits dieux, que nous sommes forts, gagnants et que nous avons le pouvoir pour tout accomplir. Pour ne plus être dans l'erreur, comme David nous devons avoir la révélation de ce que le Seigneur attend de nous et, pour cela, laisser le Saint-Esprit nous convaincre.

Une vie donnée

J'ai moi-même servi le Seigneur pendant une dizaine d'années sans vraiment réaliser la profondeur et le sérieux du ministère. Heureusement, dans sa grâce et sa miséricorde, le Seigneur m'a ouvert les yeux, me montrant l'œuvre qu'il voulait faire dans ma vie au moyen de la croix qu'il m'appelait à prendre. C'est alors que le **Psaume 51** est devenu plus clair et que j'ai commencé à comprendre la profondeur de l'appel de Dieu.

Quand vous êtes jeune dans le service de Dieu vous connaissez certainement la Parole et vous êtes heureux de pouvoir l'annoncer, mais si vous n'avez pas reçu la révélation du cœur que le vrai Évangile nous appelle à avoir, vous ne saurez pas comment vivre le ministère. Mais lorsque l'Esprit vous révèle ces choses, la crainte de Dieu pénètre votre cœur et vous commencez à voir l'œuvre profonde que le Seigneur va devoir faire dans votre vie pour vous permettre de le servir. Ainsi, le ministère n'est pas uniquement ce que nous pouvons faire comme prêcher la Parole, évangéliser ou baptiser des gens, mais c'est également le cœur brisé et contrit que nous devons porter afin d'être changé à son image. Ces choses-là ne se font pas en un instant, mais, tout comme David l'avait compris, il faut saisir la profondeur de l'appel de Dieu et accepter de perdre notre vie.

Lorsque Dieu nous appelle, il y a forcément un prix à payer. Ce prix, c'est l'œuvre qu'il fait en nous pour nous former, nous façonner et nous briser afin de nous donner un vrai cœur pour servir son peuple, prêcher l'Évangile et transmettre la vie de Christ. On ne peut pas dissocier l'appel de Dieu de la croix que nous devons porter. C'est impossible si nous désirons que votre ministère porte des fruits ! C'est la croix que nous avons besoin de prendre qui va nous amener à avoir un cœur comme celui décrit par le roi David.

Les vies de Paul et des apôtres doivent nous éclairer. Pas pour un enseignement, mais pour notre propre vie. Nous voyons dans les épîtres qu'ils ont toujours accepté les difficultés et les épreuves auxquelles ils faisaient face. C'est dans ces situations que l'œuvre du Saint-Esprit se faisait et qu'ils pouvaient grandir tout en portant et en transmettant la vie de Jésus. Dans **2 Corinthiens 11**, Paul nous rappelle toutes les choses qu'il a endurées et acceptées. Le ministère n'est

pas une vie confortable et uniquement faite de prédications, mais une vie où nous sommes continuellement confrontés, corrigés et châtiés mais également relevés par Dieu. En effet, c'est humiliant d'avoir à prendre sa croix, de perdre sa vie pour être de plus en plus formé pour le service. Mais ce sont des choses que nous avons besoin de voir dans la vie d'un homme appelé par Dieu.

D'ailleurs, c'est exactement ce que nous dit Paul dans **2 Corinthiens 12, versets 9 et 10** : *"...Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort."* C'est ça l'attitude d'un vrai serviteur de Dieu. C'est pourtant un tout autre message que nous entendons aujourd'hui dans la plupart des églises. D'ailleurs, c'est la même attitude que celle de Christ évoquée dans **2 Corinthiens 13, verset 4**, qui *"...a été crucifié à cause de sa faiblesse..."*. Il a accepté d'être persécuté, écrasé, maudit et d'aller à la croix tel un agneau qu'on mène à la boucherie. Et Paul continue en parlant de notre propre faiblesse et donc de la croix que nous devons accepter et prendre pour nous transformer à l'image Jésus-Christ.

Dans **1 Corinthiens 11, verset 1**, Paul dit : *"Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ."* Quel modèle, quel exemple ! Contrairement à beaucoup de chrétiens, Paul ne se plaint pas, ne questionne pas et ne cherche pas à tout comprendre. Lorsque lui et Silas étaient enfermés dans la prison, leur situation était préoccupante, mais ils n'essayaient pas de comprendre. Ils louaient le Seigneur et attendaient la délivrance de Dieu le cœur léger et dans la foi.

Prêcher l'Évangile c'est bien. Mais il est grand temps de saisir la lumière de l'Évangile concernant le ministère et l'appel de Dieu. Nous avons besoin d'accepter de payer le prix, de prendre notre croix et de laisser le Seigneur nous changer à son image. Je prie que le Seigneur vous aide et que vous réalisiez où vous êtes, ce qui vous a conduit au ministère et qui a approuvé l'appel de Dieu dans votre vie. Je ne veux décourager personne, au contraire ! Mais je désire

que le Saint-Esprit vous montre l'importance du prix à payer et la profondeur de l'appel de Dieu. Tout ceci revêt une importance capitale car l'ennemi rôde et la première personne qu'il va attaquer dans l'église, c'est évidemment le serviteur de Dieu.

Le serviteur de Dieu et sa famille

La relation entre le serviteur de Dieu et sa famille est un sujet dont on entend rarement parler. Cela montre à quel point on ne donne pas assez d'importance à une chose sur laquelle Jésus et les apôtres ont pourtant beaucoup parlé. Cette relation est trop souvent considérée à tort avec beaucoup de légèreté et il y a une tendance à ne pas s'en préoccuper.

Au début de mon ministère, l'appel de Dieu était ma priorité et j'étais zélé dans mon cœur pour y répondre. J'avais du coup beaucoup de mal à donner de l'importance à ma relation avec ma femme et mes enfants. Évidemment, cela se passait très mal à la maison et nous avons beaucoup de conflits. Paradoxalement, c'était une des périodes les plus difficiles de ma vie, aussi bien dans mon ministère que dans ma famille. À cette époque, je n'avais pas encore eu la révélation du mari et du père que l'Évangile m'appelait à être. J'ignorais beaucoup de choses jusqu'au moment où, par la grâce de Dieu, l'Évangile est venu m'éclairer et me montrer clairement le rôle et la responsabilité que j'avais en tant que serviteur de Dieu. C'est un point crucial, tant le ministère peut être affecté lorsque la relation que nous avons avec notre famille n'est pas en ordre. A tel point que si cette relation n'est pas selon l'Évangile, nous pouvons même être disqualifiés dans notre service de Dieu.

Qualification d'un ancien selon l'apôtre Paul

Dans sa **première épître à Timothée au chapitre 3**, Paul évoque les critères de qualification d'un serviteur de Dieu. Les **versets 1 à 5** sont très clairs : *“Cette parole est certaine : Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une*

œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable, mari d'une seule femme, sobre, modéré, réglé dans sa conduite, hospitalier, propre à l'enseignement. Il faut qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, mais indulgent, pacifique, désintéressé. Il faut qu'il dirige bien sa propre maison, et qu'il tienne ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté ; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ?" Paul termine ce passage par une question dans laquelle il y a la réponse. En effet, si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, c'est-à-dire prendre soin de sa femme et de ses enfants, il ne pourra donc pas prendre soin des autres, donc de l'Église de Dieu. En d'autres termes, s'il ne prend pas soin de sa maison, il se disqualifie du service de Dieu. Il y a deux aspects principaux dans ce texte en ce qui concerne la vie d'un pasteur : sa place en tant que père et surtout en tant que mari.

La responsabilité d'un mari et d'un père

Nous avons lu que le serviteur de Dieu doit être mari d'une seule femme et bien diriger sa maison. Cela nous parle de sa fidélité envers sa femme et de l'ordre qu'il instaure dans sa maison pour que ses enfants soient soumis et honnêtes. Cette responsabilité qu'il a envers sa famille n'est pas une option mais bien une priorité. On ne peut avoir une vision du ministère et du service de Dieu si, en tant que père et mari, on ne s'occupe pas de notre famille comme le Seigneur nous demande de le faire dans le Nouveau Testament. Le ministère ne doit pas et ne peut pas avoir plus d'importance à nos yeux que notre famille.

Sans vouloir accuser, critiquer ou décourager qui que ce soit, il faut reconnaître que la façon dont les serviteurs de Dieu prennent soin de leur famille a souvent été négligée au profit de leur ministère. Je ne juge pas ayant moi-même vécu de cette façon, mais c'est un constat que j'ai fait au cours de mes nombreux voyages en entendant les témoignages d'épouses. Beaucoup délaissent leur femme et leurs enfants au profit du ministère. Le ministère devient tellement important que la négligence se transforme même parfois en irresponsabilité totale, au point, comme je l'ai vu, de laisser femme et enfants à la maison sans nourriture en "faisant confiance à Dieu" pour aller prêcher quelque part.

Beaucoup d'entre nous n'ont pas pris au sérieux leur responsabilité en tant que chef de famille mais grâce aux enseignements des apôtres, le Saint-Esprit va nous aider à remettre de l'ordre dans notre vie, au bénéfice de notre famille, de notre ministère et de l'Église.

En tant que père ou mari, nous devons réaliser quelle est notre responsabilité première. Si nous délaissions notre femme et nos enfants, même au profit du ministère, nous inversons l'ordre de priorité établi par le Seigneur. L'appel de Dieu est important mais ne peut pas passer avant la responsabilité que nous avons envers notre famille. D'ailleurs, la Parole de Dieu nous enseigne que si nous voulons encourager les autres, nous devons commencer par mettre de l'ordre dans notre maison. Ainsi, comme nous l'avons lu, pour Paul la priorité de tout homme est de s'occuper de sa femme, de lui être fidèle et de s'assurer de la soumission et de l'honnêteté de ses enfants avant de pouvoir envisager de servir le Seigneur. En effet, si le désordre règne dans notre maison et que nos relations ne sont pas claires, nous risquons d'être disqualifié de notre ministère. Un pasteur père de famille a besoin de s'occuper de ses enfants, spirituellement et matériellement. Il doit être prêt à faire passer ses enfants avant toute autre chose. Il doit les éduquer naturellement mais également spirituellement. Payer le prix nécessaire, quel qu'il soit, pour qu'ils puissent grandir dans les voies du Seigneur. L'état de notre maison est donc à prendre très au sérieux car si le désordre y règne, cela deviendra un problème non seulement pour nous mais aussi pour l'église.

Mari : le premier ministère

En tant que serviteurs de Dieu, nous devons être des modèles de maris responsables, sérieux et intègres pour diriger notre maison. En effet, on peut connaître par cœur tout ce que dit la Parole de Dieu et transporter la révélation de Christ, mais si notre responsabilité envers notre femme laisse à désirer, notre connaissance ne vaut rien.

Ce que Paul nous dit au chapitre 5 de l'épître aux Éphésiens au sujet de la façon dont nous devons aimer nos femmes a bouleversé ma vie. Ce texte m'a

montré mon état, mon attitude et à quel point j'étais loin de ce que la Parole m'enseignait. Si vous avez une vision du ministère sachez que votre premier appel et votre ministère principal est d'être un mari. Une fois que vous aurez compris cela, le Seigneur pourra commencer à vous éclairer sur votre rôle de mari et votre responsabilité envers votre femme.

Aime ta femme comme Christ a aimé l'Église

Ephésiens 5, verset 25 nous dit : *“Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle.”* La première partie semble évidente. En tant que mari nous devons aimer notre femme. Mais la clé, le véritable appel, n'est pas juste de l'aimer, mais de l'aimer *“comme Christ a aimé l'Église”*. Quand cette lumière est venue à mon cœur, j'ai réalisé que je n'aimais pas mon épouse comme il le fallait, ce qui m'a bouleversé. J'ai alors essayé de comprendre comment Jésus avait aimé l'Église afin de savoir de quelle façon je devais moi-même l'aimer. Je me suis donc demandé ce que Jésus avait fait, quelle vie il avait témoignée à l'Église et jusqu'où il a été pour lui manifester son amour. La réponse était simple. Jésus a été jusqu'au bout pour elle. Comme nous pouvons le lire dans **Philippiens 2, verset 8**, il s'est humilié, a accepté de tout perdre et a payé le prix le plus cher en offrant sa propre vie en sacrifice pour elle.

De plus, la Bible nous enseigne dans **1 Jean 4, verset 19** qu'il nous a aimé le premier. Il a manifesté sa grâce envers nous et a donné sa vie pour chacun de nous alors que nous ne méritions rien. Aucun de nous n'a vraiment aimé Jésus avant d'expérimenter et de goûter à son amour. Lorsque Jésus a marché sur la terre pour nous montrer l'exemple de la vie qui nous attendait, il ne s'est jamais justifié. Il est allé à la croix comme un agneau va à la boucherie. Il ne s'est pas plaint, ne s'est pas justifié, ne s'est pas bagarré et n'a insulté personne. Et c'est exactement de cette manière que nous avons besoin d'aimer notre femme. Comme Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle, volontairement.

Aux **versets 28 à 30 d'Éphésiens 5**, nous lisons : *“C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. Celui qui aime sa*

femme s'aime lui-même. Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps." Nous savons que l'Église est le corps de Christ et qu'il est la tête de ce corps. Le mariage entre un homme et une femme est donc une représentation de l'union qu'il y a entre Christ et l'Église. Regardez la vie de Jésus et de quelle façon il a aimé l'Église et vous saurez comment vous devez aimer votre femme. Ce qui s'est passé entre Christ et l'Église doit se passer entre mari et femme. Tout comme Christ a donné sa vie pour l'Église, le mari doit renoncer à lui-même et donner sa vie pour sa femme. Même si tout en lui veut faire valoir ses droits, son autorité et s'imposer, il n'y a pas d'autre chemin que celui d'accepter de s'humilier et de renoncer à lui-même. En d'autres mots : de perdre.

Pourtant, les serviteurs de Dieu et de manière générale les hommes, ne comprennent pas cela. Au contraire, ils se considèrent comme l'autorité de la maison, comme des patrons qui gèrent, dirigent et décident tout. La révélation de ce verset a donc été un choc pour moi et m'a révélé mon état. J'étais orgueilleux, je me justifiais tout le temps, je n'acceptais rien, j'étais incapable de m'humilier et de me repentir. Je cherchais toujours un moyen pour ne pas avoir à accepter mon erreur et à lui donner raison. Même lui faire plaisir était difficile. Mais fort heureusement, je peux vous dire qu'aujourd'hui cela a bien changé. D'ailleurs quand j'ai l'occasion de lui faire plaisir ou de lui manifester mon amour je n'hésite pas à faire un détour. C'est ma manière de la considérer, d'accepter de perdre et de lui donner raison, même si je n'ai pas tort, qui lui permettra de ressentir mon cœur pour elle. C'est assez simple de comprendre tout cela, mais c'est plus difficile de le vivre et c'est pour cela que nous avons besoin de nous humilier et de prendre notre croix au lieu de nous justifier de tout juste parce que nous considérons que nous sommes le chef de la maison.

Christ nous a aimé le premier et a gagné notre cœur. Il a manifesté son amour envers nous alors que nous étions encore pécheurs. Et c'est en comprenant cela qu'en retour nous nous soumettons à lui. Par l'amour que Jésus a exprimé à travers son sacrifice, en retour l'Église l'aime et se soumet à lui, reconnaissant son autorité. Dans le couple, c'est en ressentant l'amour de son mari qui est prêt à renoncer à lui-même pour elle, que l'épouse pourra se soumettre à lui. Pour

que l'ordre d'autorité fonctionne, l'épouse doit ressentir en premier lieu qu'elle est aimée. Sans amour, cette autorité devient charnelle et destructrice et c'est comme cela qu'on voit des maris se comporter comme de véritables tyrans. Tout ce que Christ a fait pour l'Église doit nous montrer comment nous devons agir envers notre épouse. Nous sommes les garants de la réussite de notre mariage et c'est pour cela qu'en tant que mari, nous avons une responsabilité plus grande, que je qualifie de ministère. Lorsque le Seigneur m'a éclairé sur ma responsabilité en tant que mari, j'ai vu mon attitude, mon égoïsme, mon orgueil et je me suis demandé comment je pourrai changer et aimer mon épouse comme Christ a aimé l'Église. Et c'est de ça dont il est question lorsque Paul dit au **verset 32** : *“Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église.”* Il est difficile de saisir dans notre intelligence ce que le Seigneur attend de nous et de comprendre comment y arriver. Heureusement, le Saint-Esprit est là pour nous le révéler et mettre une conviction dans notre cœur pour comprendre ce mystère. Nous ne devons pas avoir peur d'accepter de renoncer à nous-même pour notre épouse. Ce n'est pas une question de position ou d'autorité, mais plutôt la meilleure façon de s'identifier à Christ et de porter le cœur du Seigneur.

La question du divorce

Dans **Éphésiens 5, au verset 31** Paul nous dit : *“C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux deviendront une seule chair.”* Ainsi, de la même manière que Christ est uni à l'Église qui est son corps, le mari est uni avec sa femme. Évoquer la question du divorce, c'est-à-dire la fin de l'union entre un mari et son épouse revient à envisager la possibilité que Christ brise son alliance avec l'Église. C'est une chose absolument impossible ! De la même façon que Christ ne brisera jamais son alliance avec l'Église, le mariage entre un homme et une femme ne peut être rompu. Le Seigneur nous donne la clé pour que l'union entre un homme et une femme demeure. D'ailleurs, **Matthieu nous dit au chapitre 19, verset 6** : *“...Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.”* Il est grand temps d'arrêter d'écouter ceux qui disent le contraire. Pour préserver une union, il n'y

a qu'une seule chose à faire : "aimer sa femme comme Christ a aimé l'Église". En effet, quand on est prêt à aimer notre femme, à nous humilier, à renoncer à nous même, à prendre notre croix et à accepter de perdre notre vie pour elle, alors notre union est solide. Il ne s'agit évidemment pas de changer l'ordre d'autorité établi par Dieu, mais Christ était le chef de l'Église et a accepté de s'humilier et de tout perdre, jusqu'à sa propre vie, pour elle.

L'Église doit arrêter de trouver des moyens pour satisfaire la chair de l'homme tout en croyant que Dieu accepte cela. Beaucoup de prédicateurs, même très connus, laissent croire au peuple de Dieu que le divorce est envisageable pour des raisons qui ne sont pas valables aux yeux du Seigneur. Ils sont prêts à inventer des doctrines uniquement pour justifier leur propre comportement. Ils divorcent pour de mauvaises raisons et, ce faisant, deviennent une caution pour que les chrétiens agissent de la même façon. Il faut arrêter de jouer avec l'ennemi et d'écouter la voix de la chair pour inventer toutes sortes de doctrines et tromper le peuple de Dieu.

Comme Paul nous l'enseigne dans Éphésiens 5, il est possible d'expérimenter la victoire dans notre mariage à condition de réaliser la responsabilité qui nous incombe à nous, maris. Être un mari est un véritable ministère qui doit s'inspirer du ministère de Jésus lorsqu'il était sur terre. Certes nous ne sommes pas parfaits et nous continuerons de faire des erreurs, mais en prenant l'exemple de Jésus pour savoir comment agir et comment aimer notre femme, notre mariage sera sur une bonne fondation.

Mari d'une seule femme

Il est impératif d'avoir du respect pour notre femme. Cela implique évidemment de ne pas avoir d'autres femmes dans notre vie. Tout comme Paul nous dit dans **2 Corinthiens 11, verset 2** que l'Église n'est fiancée qu'à un seul époux, Christ, alors le mari ne peut avoir qu'une seule et unique femme. C'est très clair et il ne peut en être autrement. Tout autre chose est de l'adultère !

Il y a pourtant tellement d'enseignements qui circulent dans le monde chrétien aujourd'hui que nous sommes appelés à dénoncer. Comme celui qui veut que la femme doit accepter que son mari ait plusieurs femmes en dehors sans réagir alors que si c'est elle qui trompe son mari, il peut divorcer d'elle immédiatement. Un tel enseignement sous-entendrait que son prédicateur vit dans l'adultère et cherche à faire accepter son péché. Parfois je me demande si ces hommes entendent la voix du Saint-Esprit pour porter ce genre de message et croire que Dieu accepte cela. Ils osent afficher leur adultère tout en continuant de prêcher l'Évangile alors que, comme il est dit très clairement dans **1 Corinthiens 6, verset 9**, les adultères n'hériteront pas du royaume de Dieu. Il faut absolument arrêter de fabriquer des enseignements pour essayer de continuer à vivre selon la chair. Ces doctrines perverses dans l'Église encouragent d'autres pasteurs et le peuple de Dieu à vivre dans l'adultère en ayant plusieurs concubines. Il est important d'écouter la Parole de Dieu et de permettre au Saint-Esprit de mettre une conviction dans nos cœurs de ce qui est la vérité de l'Évangile et de ce qui ne l'est pas. Quand Paul appelle les maris à aimer leurs femmes comme Christ a aimé l'Église, c'est ça la sécurité du mariage et on n'a pas besoin d'aller chercher autre chose !

Ma première responsabilité

Les pasteurs doivent se soumettre à la Parole de Dieu et écouter la voix du Saint-Esprit et arrêter d'entrer dans tous les pièges que l'ennemi leur tend. Pour ne pas être disqualifié dans mon ministère, je considère que ma plus grosse responsabilité est ma relation avec ma femme. Je dois m'assurer que j'agis à son égard selon ce que la Parole de Dieu m'enseigne. Même si tout n'est pas parfait, même s'il y a des problèmes, l'important est de se rappeler à chaque instant que Dieu m'appelle à aimer ma femme comme Christ a aimé l'Église et s'est livré pour elle. Que ces mots deviennent une réalité dans ma vie à travers la croix que je dois prendre ! Cette conviction dans notre cœur bénéficiera non seulement à notre relation avec elle mais également à notre ministère et nous aurons le sceau de Dieu pour aller prêcher l'Évangile aux autres.

Le serviteur de Dieu et la culture

La culture

Nous avons tous été influencés dès notre jeune âge à travers nos parents, nos grands-parents et nous avons grandi dans une famille qui avait une certaine manière de vivre et certaines habitudes : une culture. Nous avons donc tous une culture différente et chaque pays a également une culture qui lui est propre et qui nous influence. En grandissant, et voyant comment agissent notre famille et notre entourage, nous sommes nourris de ce que nous observons et cela devient une partie de nous-même.

Certaines pratiques de la culture sont inoffensives car, n'étant pas contraires à la Parole de Dieu, elles n'influencent pas notre marche avec le Seigneur. Par exemple, la façon de parler, de manger, de s'habiller, etc., à partir du moment où rien n'indique dans le Nouveau Testament que ces choses déplaisent au Seigneur, sont interdites ou dangereuses. Par contre, il y a des pratiques attachées à notre culture qui sont contraires à la Parole. Celles-là sont dangereuses. Car peu importe notre race, notre couleur, notre langue, la Parole de Dieu doit être ce qui définit notre façon de vivre. Et elle ne s'adapte pas selon le pays ou la culture. Sans vouloir pointer le doigt sur des nations ou pays en particulier, nous voulons uniquement évoquer des éléments de certaines cultures qui sont présentes dans l'Église, que des chrétiens vivent au quotidien et qu'ils appliquent à leur vie alors que ces pratiques sont contraires à la Parole.

La culture peut être très forte dans la vie des gens. Elle dicte notre vie, nous dirige, sans même que nous le réalisions car nous pouvons y être attaché au point qu'elle fait partie de nous-même. Notre culture nous dirige et va même aller jusqu'à prendre le dessus sur la Parole de Dieu alors que c'est elle qui

devrait primer dans notre vie si nous sommes des enfants de Dieu. Souvent nous sommes tellement conditionnés par notre culture que nous l'exerçons sans même réaliser qu'elle déplaît à Dieu.

Personne ne veut déplaire au Seigneur en désobéissant à sa Parole, mais l'empreinte de notre culture peut être parfois tellement forte et subtile à la fois que nous la mélangeons avec la Parole. Et nous ne voyons pas le problème, pensant que Dieu va accepter notre culture. Mais Dieu n'accepte rien qui soit contraire à sa Parole. Quels que soient notre pays, notre race, notre culture, nos coutumes, nos traditions, tout dans notre vie doit être conforme à la Parole de Dieu. Nous vivons dans une époque où les influences extérieures qui cherchent à nous faire compromettre la Parole de Dieu sont partout. Et nous devons réaliser le danger que notre culture peut être pour notre vie chrétienne et notre service pour Dieu.

Dans la vie d'un serviteur de Dieu, la culture peut malheureusement avoir un impact considérable sur sa famille et sur l'église. Nous avons déjà évoqué la responsabilité du mari au sein du couple. Pourtant, de nombreux serviteurs de Dieu sont influencés par leur culture dans leur relation avec leur épouse au lieu d'être soumis à ce que dit la Parole de Dieu.

Les dangers de la culture

Maris autoritaires

La façon dont certains hommes traitent leur femme en est le parfait exemple. L'autorité et la brutalité dont ils font preuve, la violence de leur langage, de leurs réactions, leur méchanceté, tout cela peut venir de leur culture et de la façon dont ils ont été élevés. Toutes ces choses qu'ils ont pu observer en grandissant et qu'ils reproduisent sans même se demander si cela est selon le cœur du Seigneur et dans l'esprit de l'Évangile. Dans certains pays les maris exercent une vraie domination sur leur femme. Au point que la femme devient un domestique dans sa propre maison et peut même être maltraitée. Et aussi bien mari que

femme trouvent cela normal car c'est ce que la culture leur a enseigné toute leur vie. Ils sont donc tous les deux conditionnés par elle. Le mari en étant brutal et autoritaire et la femme en se laissant faire pensant que c'est normal. La culture peut donc prendre le dessus sur les raisonnements naturels et la façon dont une personne normale devrait vivre. La culture étouffe et empêche même de penser et de voir qu'il y a un problème. Et malheureusement, nous observons ces comportements tous les jours dans le corps de Christ.

Les maris doivent comprendre qu'ils ne peuvent pas se soumettre à leur héritage naturel et détruire leur femme en la traitant comme une esclave. Dieu n'a pas donné l'autorité à l'homme sur sa femme pour la détruire et lui faire perdre sa propre personnalité. En effet, Dieu a créé une femme avec une personnalité et un certain caractère et la culture vient s'imposer pour étouffer cela. Pire, une autorité charnelle peut humilier notre femme et lui faire perdre tout ce que le Seigneur a investi en elle. C'est dramatique ! Il faut que les maris se resaisissent et réalisent qu'ils ne peuvent plus traiter leur femme selon ce que leur culture leur a appris, mais qu'ils doivent obéir à la Parole de Dieu. Qu'ils se soumettent à la culture du royaume de Dieu plutôt qu'à celle dont ils ont hérité de leurs parents et grands-parents. Nous ne sommes donc pas redevables à notre culture, comme **Pierre** nous explique dans sa **première épître au chapitre 1, verset 18** que nous ne sommes pas redevables de la vaine manière de vivre de nos parents.

Et c'est un vrai problème dans les foyers chrétiens où nous devrions ressentir un esprit d'unité, de paix, de joie et d'amour comme Dieu l'a prévu, plutôt que de voir une femme et des enfants terrorisés parce que leur mari et père est autoritaire et brutal. Un tel comportement est tellement loin de l'esprit de l'Évangile et du cœur du Seigneur. Les maris devraient analyser leur vie à la lumière de la Parole de Dieu. Il n'est pas normal qu'une famille ait à subir l'autorité charnelle d'un homme qui agit chez lui comme un tyran. Ils ne doivent pas abuser de leur autorité et faire ce qu'ils veulent. Ce genre d'attitude est totalement contraire à ce que Dieu a prévu pour ses enfants. Mais tellement d'hommes n'ont pas compris le sens de l'autorité que le Seigneur leur a confiée en tant que mari. Cette autorité devrait passer avant tout par la transmission d'un amour inconditionnel qui incitera leur femme à se soumettre librement et

leurs enfants à obéir de leur propre gré. Ainsi, un mari ne devrait pas se sentir humilié en faisant des tâches ménagères chez lui. Il doit avoir un cœur pour aider sa femme et être sensible à ses besoins. Cela devrait être un plaisir, un honneur et une fierté de pouvoir aider sa femme. Notre autorité de mari ne devrait jamais nous empêcher d'agir selon le cœur du Seigneur et d'être toujours là pour notre femme, pour la soutenir et surtout la respecter.

Nous devons impérativement analyser les mauvaises habitudes et attitudes que nous avons et qui viennent de notre culture et y mettre bon ordre. Il faut arrêter d'agir comme des robots programmés par notre culture et incapables de mettre fin à cet héritage dont le style de vie nous disqualifie aux yeux du Seigneur. Heureusement, nous pouvons compter sur la grâce de Dieu pour nous y aider. J'ai d'ailleurs reçu de nombreux témoignages de serviteurs de Dieu qui manifestaient dans leur maison une autorité charnelle mais qui ont été confrontés et changés par l'Évangile. Pourtant, ils sont toujours l'autorité de leur maison, mais dans un autre esprit, dans un autre état de cœur, en soumission à la Parole de Dieu. Ces hommes ont compris qu'ils avaient besoin d'être libérés des éléments de leur culture qui les conduisaient à mal agir. Ils ont compris comment un mari devait traiter sa femme selon le cœur de Dieu.

Ainsi, dans **1 Pierre 3, verset 7** nous lisons : ***“Maris, montrez à votre tour de la sagesse dans vos rapports avec vos femmes, comme avec un sexe plus faible ; honorez-les, comme devant aussi hériter avec vous de la grâce de la vie. Qu'il en soit ainsi afin que rien ne vienne faire obstacle à vos prières.”*** Pierre est très clair lorsqu'il nous dit d'honorer notre femme. Et quand il parle des prières, cela évoque également le ministère et l'appel de Dieu. Donc cela nous montre l'attitude qu'un mari et à plus forte raison un serviteur de Dieu doit avoir envers sa femme. Les femmes étant un “sexe plus faible”, quel genre d'homme chercherait à profiter de cela pour les écraser encore davantage ? Traitons notre femme avec respect, honneur et sans être dur avec elle. Car les femmes sont plus délicates, plus émotionnelles, plus sensibles que les hommes et nous devons considérer cela.

Il est urgent de réaliser jusqu'à quel point notre relation avec notre femme et nos enfants peut être influencée et dirigée par notre culture et la façon dont nous

avons nous-même été élevé. Quel que soit notre héritage, il faut le mettre de côté et comprendre que nous devons changer et qu'il est bien plus important pour un mari, de surcroît un pasteur, d'obéir à la Parole de Dieu que de se conformer à sa propre culture. Cela demande un style de vie totalement différent et c'est possible par la grâce de Dieu si nous sommes sensibles à la voix du Saint-Esprit qui nous montre la façon dont nous devons agir envers notre femme.

Avoir plusieurs femmes

Ne nous voilons pas la face, ces choses existent au sein de l'Église ! Des pasteurs qui sont mariés et qui ont d'autres femmes en dehors. Et ces hommes là n'ont aucun problème de prêcher l'évangile car dans leur culture c'est une chose normale pour un mari d'avoir une femme et plusieurs concubines. Il n'ont donc même pas de conviction de péché. D'ailleurs, leur femme et même l'église acceptent cela. L'exemple donné est déplorable et conduit les autres à agir de la même façon. Pourtant, Dieu veut qu'un mari n'ait qu'une seule femme et la même jusqu'à la fin de sa vie. Il faut donc que ceux qui vivent dans le désordre comprennent que ce genre de vie est purement et simplement de l'adultère selon la Parole de Dieu. Et, je le répète, **1 Corinthiens 6, verset 9** nous dit bien que les adultères n'hériteront pas du royaume de Dieu.

Comment peut-on se tenir derrière un pupitre, prêcher la Parole tout en vivant dans l'adultère, et penser que ce que nous transmettons pourra porter du fruit ? C'est impossible ! Un pasteur qui a ce genre de vie est purement et simplement disqualifié et ne doit pas prêcher la Parole de Dieu ni continuer dans le ministère car les chrétiens ne devraient pas être confrontés à ce genre d'exemple. La seule solution pour lui est que la lumière de l'Évangile vienne à son cœur et qu'il se repente réellement du péché dans lequel il est, qu'il mette de l'ordre dans sa vie et qu'il retrouve la communion avec Dieu. Cela ne peut pas continuer dans les églises. Il faut arrêter de se justifier en prenant des exemples de l'Ancien Testament d'hommes qui avaient plusieurs femmes, car ce style de vie est contraire à celui que nous enseigne le Nouveau Testament et que nous devons avoir, vivant aujourd'hui sous la Nouvelle Alliance. D'ailleurs, dès la création Dieu a déclaré dans **Genèse 2, verset 24** que : *"...l'homme quittera son père*

et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair." et nous le retrouvons également dans le Nouveau Testament dans **Éphésiens 5, verset 31**. Cela n'a jamais changé dans le cœur de Dieu.

Ce qu'autorise votre culture n'a donc rien à voir avec la vie que vous devez avoir en tant que chrétiens et serviteurs de Dieu. Avoir plusieurs femmes n'est rien d'autre que de l'adultère aux yeux de Dieu ! La repentance est nécessaire. Il faut que les pasteurs qui vivent de cette manière arrêtent immédiatement de manipuler le peuple de Dieu en leur faisant croire que c'est normal et que Dieu accepte cela. Ce genre de pasteur vit dans le péché. Et la Bible nous dit clairement dans **1 Corinthiens 5** de faire disparaître le levain et d'ôter le méchant du milieu de nous.

L'infériorité des femmes

Dans certaines cultures, les filles ont un statut inférieur. Les parents veulent avoir un garçon car il fera honneur à la famille alors qu'une fille présente moins d'intérêt. Dès la naissance, un garçon devient comme un petit roi dans la maison, mais une fille est souvent considérée comme une servante.

Même s'il est le benjamin et qu'il a cinq grandes sœurs, le garçon saura rapidement, par l'encouragement de ses parents, qu'il peut prendre autorité sur elles. Il reçoit plus d'attention, est plus protégé et gâté que ses sœurs et a accès à l'éducation contrairement à elles. Et ces enfants grandissent dans cet environnement. D'un côté le garçon, élevé en étant supérieur aux femmes, avec une mentalité de chef, de patron, et de l'autre côté les filles, soumises, servantes, enseignées à tout accepter, formées pour être ce que la société et la culture leur dictent d'être.

C'est une mentalité perverse, contraire à la Parole de Dieu, qui apprend aux hommes dès le plus jeune âge à ne pas respecter les femmes et qu'ils sont faits pour dominer charnellement sur elles. Cette culture pervertit l'autorité instaurée par Dieu en obligeant la femme à se soumettre par la manipulation et l'éducation, faisant d'elle quelque'un d'autre que ce que Dieu a prévu. Ces choses viennent

de l'ennemi qui cherche à détruire tout ce que Dieu a créé. Cette préférence envers le fils est présente dans de nombreuses cultures. Pourtant, garçons et filles devraient avoir exactement le même traitement de la part de leurs parents et nous devons donc tout faire pour nous éloigner de quelque chose qui est contraire à la Parole de Dieu.

Cette tradition d'infériorité continue même après le mariage. En effet, nous voyons très souvent à quel point l'influence de la famille peut être puissante au sein du couple. Ainsi, lorsque une jeune fille se marie, ce n'est pas seulement avec son époux, mais également avec toute sa famille. Cette dernière impose son influence au couple et surtout à la femme. C'est contraire à la Parole qui nous dit, comme nous l'avons vu, que l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme et les deux deviendront une seule chair. Nul part, il n'est fait mention ici de l'intervention du beau-père, de la belle-mère ou de qui que ce soit d'autre de la famille. En outre, dans certaines cultures, après son mariage, la femme doit se soumettre à toute sa belle-famille qui fait d'elle ni plus ni moins qu'une esclave. Elle n'est plus l'épouse, un soutien et une aide pour son mari, mais c'est toute la famille qui l'exploite et profite d'elle. Et à cause de leur éducation, de leur héritage, de leur culture, les maris acceptent cela et laissent faire. Nous ne parlons évidemment pas de la possibilité pour la famille d'aider et de conseiller un jeune couple, mais plutôt d'une mainmise, d'une autorité sur la vie de l'épouse par la famille de son mari. Ces choses-là doivent disparaître de l'Église. La Bible dit que "l'homme quittera", c'est-à-dire qu'il sortira de sous l'autorité et le contrôle de ses parents.

Mutilations forcées

Des atrocités sont pratiquées au sein de familles toujours contre les jeunes filles. Cela témoigne de la domination masculine dans ces sociétés. L'autorité selon Dieu qui crée la paix, la joie et l'unité dans la maison est remplacée par une domination de l'homme. Nous voyons par exemple la pratique de l'excision dans la vie des jeunes filles. Une pratique démoniaque qui est imposée par la société à travers l'influence et le regard des autres. Là encore nous voyons que la culture conduit les gens à faire des choses horribles sans même les remettre

en question. Pourtant le Nouveau Testament ne nous enseigne pas à agir comme ça. En fait, il nous montre exactement le contraire : honorer, protéger, prendre soin...

Mais derrière ces pratiques de mutilation de la femme, il y a tout un esprit de contrôle poussé par l'ennemi qui veut tout corrompre en nous incitant à vivre d'une manière contraire à la Parole de Dieu. Ce genre d'expérience peut détruire la vie d'une jeune fille qui est en train de grandir et cela, uniquement pour des raisons malsaines. Dans certains pays dont la culture enseigne ces choses là, les gens ne réalisent pas que l'origine de ces pratiques est souvent démoniaque et on voit pourtant des pasteurs encourager cela dans des églises du Seigneur Jésus-Christ. La pression sociale est puissante et les chrétiens se retrouvent sous le joug de la société, sous le joug de l'homme, sous le joug du diable.

Ces choses doivent disparaître de l'Église et les pasteurs devraient prendre leur responsabilité premièrement en changeant eux-même leur façon de raisonner et de vivre. Ils ont besoin de comprendre le cœur du Seigneur à ce sujet et être capable de l'enseigner au peuple de Dieu. Car souvent les pasteurs préfèrent ignorer ce qui se passe dans les familles chrétiennes, alors qu'ils ont la responsabilité de dénoncer les choses qui ne sont pas du Seigneur et sont contraires à sa Parole. La repentance est inévitable, car nous ne pouvons pas servir Dieu si nous nous laissons influencer par les forces démoniaques.

La dot

Cette pratique dont les origines remontent à l'antiquité grecque est le prix que le futur mari devra payer à la famille de sa future femme pour avoir le droit de l'épouser. De très nombreux peuples se sont inspirés de cette pratique qui est maintenant très répandue au point de la retrouver au sein même de l'Église où des chrétiens et même des pasteurs forcent leur futur gendre à offrir une dot pour épouser leur fille. Encore une fois, c'est un héritage culturel qui s'est infiltré sournoisement pour pervertir l'Église du Seigneur.

Les pasteurs qui l'encouragent s'appuient sur l'Ancien Testament et manipulent les chrétiens en s'appuyant sur des passages où il est fait mention de certaines coutumes pouvant être assimilées à cette pratique. Ainsi, à l'époque des patriarches, lorsque Abraham demande à son serviteur d'aller chercher une femme pour Isaac, nous voyons dans **Genèse 24, versets 50 à 53** ce que le serviteur a fait et au **verset 53** nous lisons : *“Et le serviteur sortit des objets d'argent, des objets d'or, et des vêtements, qu'il donna à Rebecca ; il fit aussi de riches présents à son frère et à sa mère.”* Aujourd'hui, les pasteurs utilisent cela pour justifier la dot. Nous voyons également dans **Genèse 29** l'expérience de Jacob qui a dû travailler pour Laban afin d'obtenir Léa et Rachel. Mais ce n'était qu'une coutume dans un temps révolu, pas un exemple à suivre. Et aujourd'hui, les pasteurs sous la Nouvelle Alliance se servent de ces exemples de l'Ancien Testament pour compromettre la Parole de Dieu au profit de leur culture et justifier une pratique dont il n'est fait mention nulle part dans le Nouveau Testament. La dot n'est pas une pratique normale pour les chrétiens.

La Parole avant tout !

Il faut bien comprendre que la culture ne doit pas gérer notre vie. À partir du moment où nous sommes sauvés, que nous soyons européens, chinois, indiens ou africains, notre culture doit s'effacer à la seconde où elle est contraire à la Parole de Dieu. Le royaume de Dieu a sa propre culture et on ne peut pas y entrer avec la nôtre. Notre responsabilité est de nous assurer que notre culture n'est pas en contradiction avec la Parole de Dieu. Si c'est le cas, cet élément de notre culture doit disparaître de notre vie et il ne faut surtout pas chercher à nous justifier. D'ailleurs, nous devons rechercher le témoignage du Saint-Esprit pour nous montrer la bonne direction et arrêter de transmettre aux chrétiens des choses qui sont contraires à la Parole de Dieu.

Nous voyons dans le livre des Actes que Pierre avait eu du mal à se débarrasser de sa culture juive qui était encore forte dans l'église primitive. Pourtant, lorsque le Seigneur lui a dit d'aller voir Corneille, il a dû prendre une décision et trancher en faveur de la parole que le Saint-Esprit lui avait transmise. Il a donc mis sa

culture de côté et a accepté que les païens aussi pouvaient gagner le royaume de Dieu.

La culture est forte mais nous devons la confronter à la lumière de la Parole de Dieu et prendre les bonnes décisions. Renouvelons nos pensées et nos raisonnements vis-à-vis de la Parole de Dieu. N'ayons pas peur de la réaction de nos familles, de notre entourage. Il est préférable d'avoir la crainte de Dieu, d'obéir à sa Parole et de ne pas compromettre. Peu importe si la société vous rejette, car comme le dit Paul dans **Galates 1, verset 10** : ***“...Si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.”*** Enfin, de quoi est faite notre vie ? Quel exemple donnons-nous aux chrétiens ? Que leur transmettons-nous ? Notre responsabilité de pasteur est de veiller à ce que la Parole de Dieu soit respectée et honorée. La Parole selon le Nouveau Testament qui est la Nouvelle Alliance que Dieu a faite avec son peuple, nous, les païens convertis nés de nouveau.

L'exemple de Paul

Il faut faire bien attention aux exemples que nous suivons. En effet, il y a beaucoup de prédicateurs très connus et très écoutés dont les vies restent cachées. On ne connaît d'eux que ce qu'ils veulent bien nous laisser voir, mais souvent, la réalité de leur vie est beaucoup moins reluisante et transmettrait un très mauvais témoignage si elle venait à être connue. Le fait que Paul a écrit plus des deux tiers du Nouveau Testament, nous montre qu'il avait la révélation du Saint-Esprit et l'approbation de Dieu. C'est pour cela qu'aujourd'hui, nous pouvons nous appuyer sur son témoignage qui est un modèle de ce que la vie d'un vrai serviteur de Dieu doit être.

L'apôtre Paul et ses conseils à Timothée

Lorsque l'apôtre Paul écrit sa **deuxième épître à Timothée** pour l'encourager, l'exhorter, l'enseigner et le mettre en garde, il était sur le point de mourir. Il fait ainsi un état de sa vie et de ce qu'il a transmis à son fils spirituel Timothée, et nous lisons au **chapitre 3, versets 10 et 11** : *“Pour toi, tu as suivi de près mon enseignement, ma conduite, mes résolutions, ma foi, ma douceur, ma charité, ma constance, mes persécutions, mes souffrances. À quelles souffrances n'ai-je pas été exposé à Antioche, à Icone, à Lystre ? Quelles persécutions n'ai-je pas supportées ? Et le Seigneur m'a délivré de toutes.”* Paul énumère les choses dont Timothée a pu être témoin. En effet, quand Paul le rencontre dans le livre des Actes, il ressentait que ce jeune garçon avait l'appel de Dieu et a décidé de le prendre sous son aile. Timothée a donc suivi de très près la vie de Paul et a pu apprécier son style de vie, son attitude et sa prédication. Pourtant, à aucun moment il ne fait mention d'une différence entre la vie de Paul et ce qu'il

prêchait, d'une quelconque adaptation de sa doctrine dans son propre intérêt ou d'incohérences dans ses prédications. En effet, sa vie était en tous points conforme à la révélation de l'Évangile qu'il avait reçu de Jésus-Christ lui-même et qu'il annonçait. Et c'est pour cela que Timothée savait qu'il pouvait s'inspirer du témoignage de Paul.

Comme Timothée, nous, serviteurs de Dieu, avons besoin de prendre exemple sur la vie de Paul et la façon dont il a exercé son ministère. Les épîtres qu'il a écrites ne sont pas juste une succession de doctrines et d'enseignements, mais font aussi largement mention de sa propre vie, de son expérience et des choses auxquelles il a dû faire face. On peut y voir l'attitude et le comportement qu'il avait en tant que serviteur de Dieu. Ainsi, la doctrine de Christ que Paul nous transmet dans ses épîtres n'est pas seulement quelque chose à prêcher ou à recevoir mais elle a pour but de nous permettre de vivre une vie droite qui puisse glorifier Jésus selon le plan du Seigneur. Ainsi, malgré ses faiblesses, Paul était fier de sa vie dans le service de Dieu. Il n'était pas orgueilleux, mais savait qu'il avait fait ce que le Seigneur attendait de lui. C'était un honneur pour lui de marcher selon la doctrine et l'enseignement qu'il avait reçus. Il ne pouvait pas servir le Seigneur autrement et nous voudrions tous pouvoir dire avec assurance ce qu'il dit au **chapitre 4, versets 7 et 8** : *“J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée...”*

Nous voyons ainsi que lorsqu'un chrétien reçoit la révélation de Christ dans son cœur et qu'il est disposé à y obéir et à s'y soumettre, il ne pourra pas servir le Seigneur d'une manière différente de celle de Paul. Il sera fier et honoré de vivre ce style de vie avec Christ. Il commettra des erreurs et il arrivera qu'il chute, mais cette conviction le gardera pour persévérer sur ce chemin. C'est pour cela que les serviteurs de Dieu doivent absolument avoir la conviction qu'il n'est pas possible de vivre autrement que selon la révélation de Christ. Leur ministère ne doit plus être basé sur des enseignements pris ici et là mais bien sur une conviction de l'Évangile dont leur style de vie sera le témoignage. Tout comme Paul, ce que nous enseignons doit correspondre à ce que nous vivons. En outre, les pasteurs qui reçoivent la lumière de l'Évangile, doivent considérer cela comme un honneur de servir le Seigneur même dans les situations difficiles

auxquelles ils peuvent être confrontés. Paul exprime clairement cette conviction dans **1 Corinthiens 9, verset 16** : *“Si j’annonce l’Évangile, ce n’est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m’en est imposée, et malheur à moi si je n’annonce pas l’Évangile !”* Annoncer l’Évangile n’était pas pour lui un objectif ou le moyen d’arriver à ses propres fins. C’était pour lui la seule chose qu’il devait faire. Une nécessité plus forte que tout le reste. Plus forte que sa propre vie comme nous le voyons au **verset 15** : *“...j’aimerais mieux mourir que de me laisser enlever ce sujet de gloire.”* D’ailleurs, l’Évangile qu’il transmettait était tellement clair et si profondément enraciné en lui qu’il l’appelait *“mon Évangile”* comme il le dit dans **Romains 16, verset 25**.

L’apôtre Paul et ses combats

Paul a eu de nombreux combats mais il les a tous acceptés. Il comprenait que les persécutions et les souffrances qu’il rencontrait étaient des choses que Dieu utilisait pour lui permettre de se fortifier et de grandir. C’est pour cela qu’il se sentait honoré d’expérimenter ces situations. Il ne s’est jamais plaint, exceptée la fois où il a prié le Seigneur d’éloigner l’écharde qu’il avait dans la chair dans **2 Corinthiens 12, versets 7 et 8**. Puis au **verset 9**, le Seigneur lui a fait comprendre que sa grâce était suffisante. Paul acceptait donc ses épreuves sans broncher car il voyait le but final. C’était pour lui une gloire de participer ainsi aux souffrances de Christ. Il pouvait prendre sa croix et comprenait que la grâce de Dieu l’accompagnait pour l’aider

Dans **2 Corinthiens chapitre 4**, Paul déclare que la vie de Jésus-Christ s’acquiert par la mort à soi-même au travers des épreuves. En effet, après avoir parlé de tous ses combats et ses luttes du **verset 7 au verset 9**, Paul conclut aux **versets 10 à 12** : *“...portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps. Car nous qui vivons, nous sommes sans cesse livrés à la mort à cause de Jésus, afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre chair mortelle. Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous.”*

Dans **2 Corinthiens 12, versets 9 et 10** nous lisons : *“...Ma grâce te suffit, car ma puissance s’accomplit dans la faiblesse. Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi. C’est pourquoi je me plais dans les faiblesses, dans les outrages, dans les calamités, dans les persécutions, dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c’est alors que je suis fort.”* Il était clair pour Paul que la puissance de Dieu se manifestait dans la faiblesse. Et c’est pour cela qu’il se glorifiait de ses propres faiblesses. Il comprenait la grâce de Dieu et n’avait pas honte de passer par des moments difficiles. Aujourd’hui, beaucoup de pasteurs assimilent les difficultés à des défaites. C’est exactement le contraire de ce que Paul nous transmet à travers son témoignage.

Paul ne vivait pas les épreuves comme une fatalité et avait la foi dans la grâce de Dieu. La parole du Seigneur lui disant “ma grâce te suffit” a été gravée dans son cœur. Il savait qu’il expérimenterait la grâce de Dieu dans toutes les situations qu’il traversait. Il ne cherchait pas à tout comprendre mais il s’en remettait au Seigneur car il avait une confiance totale en lui. Il comprenait également que ce n’était pas le diable qui envoyait des épreuves pour le décourager et le perdre. Il avait foi en Dieu et se réjouissait de tout. Ainsi, lorsqu’il a été emprisonné avec Silas, au lieu de se plaindre, de questionner Dieu ou d’accuser le diable, les deux étaient dans la joie, dans la paix, louaient le Seigneur et savaient que leur délivrance arriverait. C’est ça, la vie d’un serviteur de Dieu, c’est ça le ministère ! Pourtant, certains questionnent Dieu pour tout. Beaucoup de pasteurs ne comprennent pas que s’ils ont l’appel de Dieu, leurs vies sont entre ses mains et qu’il les délivrera et les guérira afin de les emmener jusqu’à la fin. En effet, aussi bien Paul dans **Philippiens 1, verset 6** que **Pierre** dans sa **première épître au chapitre 5, verset 10**, disaient que le Seigneur allait compléter l’œuvre qu’il avait commencé à faire dans notre vie si nous tenons ferme et persévérons.

Dans **2 Corinthiens 12**, Paul commence par décrire l’expérience incroyable qu’il a eue avec le Seigneur. Pourtant, dans les **versets 5 et 6**, il poursuit en disant : *“Je me glorifierai d’un tel homme, mais de moi-même je ne me glorifierai pas, sinon de mes infirmités. Si je voulais me glorifier, je ne serais pas un insensé, car je dirais la vérité ; mais je m’en abtiens, afin que personne*

n'ait à mon sujet une opinion supérieure à ce qu'il voit en moi ou à ce qu'il entend de moi." En d'autres termes, même si ce qu'il a vécu pourrait être un sujet de gloire, il préfère ne pas en parler afin que cela ne change pas la façon dont les gens le voient. Il préfère être connu pour la révélation de Jésus-Christ qu'il a reçue et qu'il prêche que pour les choses "ineffables" qu'il a entendues lorsqu'il a été enlevé au troisième ciel. Comme il le dit au **verset 5**, il choisit de se glorifier de ses infirmités. Cet exemple d'humilité devrait inspirer tous les serviteurs de Dieu.

Paul a une crainte dans son cœur d'avoir un témoignage négatif et d'être disqualifié, et il est prêt à tout pour éviter cela. C'est ce qu'il nous dit dans **1 Corinthiens 9, verset 27** après avoir parlé des règles de la course chrétienne : *"Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujéti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres."* Comme un athlète, il est prêt à faire des sacrifices. Il ne court pas "comme à l'aventure", il ne frappe pas "comme battant l'air", mais il a un but et traite durement son corps afin de ne pas être disqualifié après avoir transmis la Parole. C'est une attitude dont nous devons nous inspirer en tant que prédicateurs de l'Évangile. Notre responsabilité est grande et nous ne pouvons pas faire semblant d'être un "bon berger". Notre vie doit correspondre en tous points à ce que nous prêchons. Comme Paul le dit dans **2 Corinthiens 1, verset 12**, son témoignage c'est qu'il s'est conduit dans le monde et envers les Corinthiens avec sainteté et pureté, pas par ses propres capacités, mais uniquement par la grâce de Dieu. C'est comme cela que nous devons servir le Seigneur : en nous assurant que nous laissons un bon témoignage derrière nous. Il continue aux **versets 13 et 14** en disant : *"Nous ne vous écrivons pas autre chose que ce que vous lisez, et ce que vous reconnaissez. Et j'espère que vous le reconnaîtrez jusqu'à la fin, comme vous avez déjà reconnu en partie que nous sommes votre gloire..."* Ces mots confirment que les Corinthiens reconnaissaient eux-mêmes le zèle et l'amour que Paul avait pour défendre l'Évangile qu'il prêchait. Que son enseignement et sa doctrine étaient clairs et qu'il n'y avait aucune différence entre son témoignage et sa prédication. Les Corinthiens étaient même fiers du ministère de Paul qu'ils considéraient comme une gloire pour eux.

Les enseignements de l'apôtre Paul

Dans **2 Timothée 3, verset 10**, Paul lui dit : *“...tu as suivi de près mon enseignement...”* L'enseignement de Paul était connu de Timothée et de beaucoup d'autres qui pouvaient en témoigner. Paul ne changeait pas de prédication en fonction des situations ou des personnes à qui il s'adressait. Son message était toujours le même et s'appuyait sur la révélation que le Seigneur avait déposée dans son cœur. Malheureusement, on voit trop souvent dans l'Église aujourd'hui, des prédicateurs opportunistes qui passent d'une doctrine à l'autre en fonction des tendances, des mouvements et de ce que les chrétiens veulent entendre. Ils prêchent des messages sans profondeur, souvent erronés et trompeurs. Ils peuvent même complètement inventer des doctrines et en changer lorsque bon leur semble ou qu'elles ne suscitent plus le même engouement. Tout cela est de la manipulation et est en train de détruire l'Église. Paul ne se dispersait pas. Son message était constant et toujours basé sur la révélation de Christ. On retrouve ainsi deux thèmes principaux dans sa prédication : la croix et la grâce.

La croix

Paul parle souvent de la croix que nous devons prendre pour permettre au Saint-Esprit de faire une œuvre profonde et de nous changer à l'image de Jésus. Il encourageait le peuple de Dieu à s'identifier aux souffrances de Christ de la même façon que lui-même était prêt à souffrir pour Christ. Par ses épreuves et son attitude face à la souffrance, sa vie devenait un vrai exemple pour montrer aux chrétiens comment prendre leur croix et participer aux souffrances de Jésus afin d'expérimenter sa vie de résurrection et être à notre tour capables de la transmettre. Il dit dans **2 Corinthiens 4, verset 12** : *“Ainsi la mort agit en nous, et la vie agit en vous.”* Paul était constant, il ne déviait pas. Souffrir et perdre sa vie étaient la base de son enseignement avec la promesse de la vie de Jésus en retour. Cela se confirme dans **Galates 2, verset 20** : *“J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi...”*

Nous devons également prendre notre croix pour mettre à mort les désirs de la chair afin d'être libérés du péché qui nous enveloppe si facilement.

1 Thessaloniens 4, versets 3 à 8 est très clair et nous dit que la sanctification est ce que Dieu veut pour nous : *“Ce que Dieu veut, c’est votre sanctification ; c’est que vous vous absteniez de l’impudicité ; c’est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l’honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu ; c’est que personne n’use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l’avons déjà dit et attesté. Car Dieu ne nous a pas appelés à l’impureté, mais à la sanctification. Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit.”* Tout au long de ses épîtres, Paul ne change jamais d’avis. Son message reste le même et sa doctrine est facilement identifiable puisqu’elle est fondée sur la croix de Jésus-Christ

La grâce

Un autre aspect fondamental du message de Paul est la grâce de Dieu pour pouvoir faire face à toutes choses et continuer de servir le Seigneur quelles que soient les circonstances. Paul était conscient que sans la grâce il ne pouvait rien faire. D’ailleurs il le dit dans **1 Corinthiens 15, verset 10** : *“Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis...”* En tant que chrétien, nous n’avons rien besoin de plus que la grâce de Dieu dans notre vie et dans le service puisque le Seigneur dit à Paul dans **2 Corinthiens 12, verset 9** : *“...Ma grâce te suffit...”* Paul parle également de cette grâce dans **Philippiens 4, verset 13** : *“Je puis tout par celui qui me fortifie.”* En effet, le Seigneur nous fortifie par la grâce qu’il manifeste, cette force divine qu’il nous transmet pour nous permettre de lui obéir, de prendre notre croix et de le suivre.

Paul était un grand prédicateur de la grâce de Dieu et de la liberté du chrétien sous la Nouvelle Alliance. Partout dans ses épîtres il parle de cette liberté qui doit permettre aux chrétiens de vivre par l’Esprit et non sous la loi. Il a même été jusqu’à défendre cette doctrine devant les apôtres à Jérusalem. Vivre dans

la liberté et dépendre de la grâce de Dieu tous les jours sont des éléments de la doctrine de Christ et donc de l'Évangile que Paul prêchait et que tous les prédicateurs devraient prêcher. D'ailleurs, Paul se servait aussi bien de cet Évangile pour édifier le peuple de Dieu que pour répondre à ses détracteurs.

Une vie et un message

Lorsqu'il parle de lui ou qu'il exhorte les autres, Paul mentionne toujours deux choses primordiales : sa vie et son message. Tout serviteur de Dieu doit pouvoir appuyer son ministère sur ces deux choses. L'une ne va pas sans l'autre ! Paul insiste sur leur importance lorsqu'il écrit à **Timothée** dans sa **première épître au chapitre 4, verset 16** : *“Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent.”* Comme Paul, nous, serviteurs de Dieu, devons avoir le même zèle pour veiller sur notre vie et notre enseignement. Paul en parle guidé par le Saint-Esprit car c'est ce que Dieu veut.

Notre enseignement doit donc absolument reposer sur la saine doctrine. Lorsque Paul dit à Timothée de veiller sur son enseignement, il veut le prévenir de ne pas dévier, de ne pas chercher à modifier la saine doctrine, quel que soit son but, et surtout de ne pas chercher à en tirer un gain personnel. De la même façon, si les chrétiens se retournent contre lui et contre son enseignement, il ne faut faire aucun compromis et continuer coûte que coûte à défendre et à prêcher la vérité de la saine doctrine de Christ. C'est pourtant le principal problème de l'Église aujourd'hui. La saine doctrine se fait de plus en plus rare et de nombreux messages erronés ont vu le jour et ont été acceptés et repris par beaucoup de prédicateurs afin d'être bien vus et de se conformer à un mouvement. Ces hommes ont perdu de vue l'intérêt du royaume de Dieu et ont préféré leur propre intérêt.

Mais comme Paul le dit dans **Galates 6, verset 8** : *“Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption...”* Il avait bien compris la différence entre bénédictions matérielles et spirituelles. Il mettait en garde les chrétiens de ne pas s'attacher à l'argent et de ne pas rechercher les choses matérielles car

il savait que l'héritage du chrétien résidait dans les bénédictions spirituelles qui viendraient pour ceux qui obéiraient et se soumettraient à la Parole. Un serviteur de Dieu, à plus forte raison, doit chercher en premier le royaume de Dieu et ne pas se laisser aller à compromettre son message pour un gain sordide. Ce sont les païens qui recherchent les choses matérielles.

Ensuite, nous devons examiner notre vie afin que notre témoignage ne discrédite pas notre prédication. Attention à toutes les choses dans notre vie qui sont contraires à la Parole de Dieu, comme la culture par exemple. Si nous servons Dieu avec des choses dans notre vie qui ne sont pas conformes à la Parole, nous nous disqualifions. Dans **1 Corinthiens 11, verset 1** Paul nous dit : *“Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.”* Ce qui est important, c'est de s'assurer que notre vie reflète la vie de Jésus. Nous devons être des imitateurs de Christ, porter son message dans nos cœurs, le vivre et c'est de cette façon que le Seigneur pourra nous approuver et nous utiliser dans la construction de son Église. C'est à ça qu'il nous appelle : être des co-ouvriers par notre vie et ce que nous prêchons.

Le serviteur de Dieu et les finances

Depuis des années, l'argent est au centre des prédications dans les églises du monde entier à travers le message de la prospérité ! C'est une course vers l'argent, un désir d'avoir toujours plus, orienté vers les choses matérielles. Pendant mes missions j'ai pu constater que ces enseignements sur la prospérité sont surtout ancrés dans les grandes cités et beaucoup moins dans les villages et les endroits retirés. Probablement car les pasteurs dans ces villages ont pu expérimenter la tromperie de ces enseignements, n'ayant pas eu les résultats escomptés. Je parle des finances car ça fait partie de notre vie et de notre ministère et qu'elles ne doivent pas être considérées légèrement.

Beaucoup pensent que la volonté de Dieu est seulement que nous prospérions matériellement car c'est ce qui a été annoncé et prêché dans l'Église pendant des années. Pourtant la Bible nous enseigne le danger de la cupidité qui est un désir immodéré de l'argent et des richesses. L'apôtre Paul, dans son épître aux **Colossiens, chapitre 3, verset 5**, nous parle de la cupidité comme d'une idolâtrie ! Ce désir d'en avoir toujours plus est une attitude déplorable dans le corps de Christ. Nous devons donc être confrontés à la vérité de la Parole afin de mettre de l'ordre avec l'aide du Saint-Esprit et de la grâce de Dieu.

Beaucoup de choses ont été enracinées dans notre vie et aujourd'hui, la plupart des pasteurs ne considèrent pas que l'argent, les finances, ce que Dieu leur donne et la manière dont ils vont le gérer, sont des choses importantes. Ils pensent que leur rôle est uniquement de prêcher l'Évangile et de faire des choses spirituelles et qu'ils n'ont pas à s'attarder sur les choses "pratiques". Mais plus nous considérons la Parole de Dieu, plus nous réalisons qu'il y a

beaucoup de choses qui font partie de notre vie, comme les finances, qui sont importantes aux yeux de Dieu et que nous devons considérer sérieusement. Nous allons donc aborder deux aspects des finances dans la vie d'un serviteur de Dieu.

Les finances personnelles

En tant que pasteur, que faisons-nous avec nos finances personnelles ? Comment et avec quelle attitude gérons-nous ce que Dieu nous donne ? Il s'agit d'un aspect très important de notre vie qu'on ne peut pas séparer du ministère. D'ailleurs, aucun des aspects de notre vie ne devrait en être séparé. Car le ministère, c'est l'appel de Dieu. Par lui, nous devenons ses représentants, nous parlons et agissons de sa part et il est donc primordial que nous, serviteurs de Dieu, ayons un bon témoignage dans tous les domaines de notre vie. Et si nous voulons être des exemples et des modèles pour les chrétiens, nous devons considérer les finances que Dieu nous donne avec beaucoup de sérieux.

Nous devons être intègres dans les finances. Honnêtes dans notre manière d'utiliser ce que Dieu nous donne. Dans le **Psaume 78, aux versets 70 à 73**, son auteur, Asaph, nous parle de l'intégrité de David : *"Il choisit David, son serviteur, Et il le tira des bergeries ; Il le prit derrière les brebis qui allaitent, Pour lui faire paître Jacob, son peuple, Et Israël, son héritage. Et David les dirigea avec un cœur intègre, Et les conduisit avec des mains intelligentes."* David était intègre dans sa manière de gérer le peuple d'Israël et devait donc être intègre dans la gestion des finances. **Proverbes 28, verset 6** nous dit aussi : *"Mieux vaut le pauvre qui marche dans son intégrité, Que celui qui a des voies tortueuses et qui est riche."* Pourtant, quand on n'a pas beaucoup d'argent, on peut facilement penser que la façon dont on l'utilise n'a pas d'importance. Cependant, Dieu nous enseigne ses voies et nous montre comment utiliser nos finances et l'attitude que nous devons avoir vis-à-vis de l'argent qu'il met entre nos mains. Malheureusement, certaines pratiques ou habitudes des serviteurs de Dieu ne glorifient pas le Seigneur.

Emprunter de l'argent

Il en est ainsi des pasteurs qui empruntent de l'argent sans jamais le rembourser. Pire, il y en a qui ne se demandent même pas avant de le faire, s'ils pourront le rembourser. Souvent ils sont trop orgueilleux pour faire connaître leur difficulté à rembourser et préfèrent ignorer totalement le problème et le passer sous silence. Ils continuent de servir le Seigneur comme si de rien n'était et estiment que leurs créanciers pourront attendre. L'argent est dû mais ces hommes ne considèrent pas l'importance d'honorer l'engagement pris pour rembourser la dette. C'est un mauvais témoignage et une absence totale d'intégrité et d'honnêteté.

On peut avoir des soucis financiers, mais on ne peut pas être léger dans notre façon de les appréhender, surtout quand ils impliquent d'autres personnes.

D'autres pasteurs demandent de l'argent à des chrétiens et profitent de leur statut et de leur influence pour que ces derniers se sentent obligés de donner. C'est ni plus ni moins que de la manipulation et de la malhonnêteté. Certains agissent même par ruse, sans demander ouvertement, mais en faisant uniquement connaître leurs problèmes ou leurs besoins et attendre une aide ou un soutien de la part des chrétiens. C'est tout le contraire de l'intégrité et ce sont d'ailleurs des attitudes qui peuvent créer du ressenti et de l'amertume dans le cœur des chrétiens et les inciter à en vouloir au pasteur. D'où l'importance de ne pas prendre les histoires d'argent à la légère.

Les finances dans le couple

Un autre problème concerne les finances dans les couples. Certains maris contrôlent toutes les finances du couple. Ils dirigent et prennent les décisions et la femme n'est au courant de rien et n'a pas son mot à dire. Pourtant la Bible nous dit bien que le mari et la femme deviennent un devant le Seigneur. La femme du pasteur n'ose généralement pas poser des questions sur la situation financière de la famille et le mari utilise l'argent du couple comme bon lui semble. Même lorsque la femme travaille pour aider financièrement, son salaire est récupéré par son mari qui en fait ce qu'il veut sans la consulter alors qu'elle

pourvoit aux besoins de sa famille. C'est inacceptable, regrettable et tellement loin du cœur du Seigneur et de l'esprit de l'Évangile. C'est souvent le résultat d'une culture qui donne tout le pouvoir au mari et qui écrase la femme.

Il est inconcevable que, dans un couple chrétien, surtout pour un pasteur, le mari ne partage pas la situation financière de la famille avec sa femme, afin qu'ensemble ils puissent avoir la foi pour que Dieu réponde à leurs besoins. Qu'il y ait ou qu'il n'y ait pas, ils devraient être ensemble et unis. Chacun a un rôle à jouer. D'ailleurs le conseil de la femme est souvent très utile pour gérer les finances. Un couple doit absolument faire face ensemble à la situation financière dans la maison. Ce ne sont pas des choses très spirituelles, mais elles démontrent une attitude, ce qu'il y a dans notre cœur, la manière dont on comprend l'Évangile et l'autorité. La révélation que le mari a de l'autorité selon le cœur de Dieu se reflète parfaitement dans le domaine des finances. Tout ce que Dieu donne est la propriété du mari ET de la femme quel que soit celui qui perçoit le salaire. Et il est absolument normal de le partager et de faire confiance au Seigneur. Le reste n'est pas le cœur de Dieu. Ce n'est pas parce que le mari est le chef de la famille qu'il doit faire ce qu'il veut avec les finances.

D'ailleurs les offrandes sont aussi une affaire de couple et doivent être faites d'un commun accord. Évidemment, en tant que pasteur, nous devons être généreux, avoir de la libéralité, être intègre et honnête. Le pasteur doit être un exemple lorsqu'il s'agit de porter son offrande. Être fidèle dans ses dons envers le Seigneur. Les chrétiens doivent pouvoir ressentir la libéralité dans la vie d'un serviteur de Dieu.

Un pasteur doit-il travailler ?

Souvent le pasteur pense que puisqu'il est prédicateur, il ne doit pas travailler. En effet, si le ministère est grand et que la charge de travail est importante, il faut alors répondre à l'appel de Dieu et s'y consacrer. Dans ce cas, ce sera l'église qui pourvoira aux besoins de l'ancien, du pasteur ou du serviteur de Dieu, comme la Bible nous l'enseigne dans la **première épître aux Corinthiens, chapitre 9, verset 14**. Car celui qui annonce l'Évangile doit vivre de l'Évangile.

Toutefois, si l'église a peu de fidèles et que ses revenus sont insuffisants, il est normal que le pasteur travaille, à l'image de l'apôtre Paul qui fabriquait des tentes pour subvenir à ses besoins. C'est sa responsabilité de trouver un travail afin de subvenir aux besoins de sa famille et il n'y a aucun déshonneur à ça ! Cette idée reçue qui veut que les pasteurs doivent vivre par la foi et ne surtout pas travailler est un mensonge. Il n'y a pas besoin de chercher toutes sortes d'excuses. Il faut tout simplement connaître et s'inspirer de la vie de Paul qui est notre exemple à tous.

Les finances de l'église

Le ministère ce n'est pas seulement prêcher l'Évangile ou prier pour les gens, mais il y a beaucoup d'aspects de notre vie qui démontrent si nous avons ou pas le sceau et l'approbation de Dieu. Ainsi, les finances et notre façon de les gérer en disent beaucoup sur notre état spirituel. Mais les pasteurs évitent généralement de parler de la situation financière de l'église ou de la manière dont ils utilisent les offrandes. Pourtant, les responsables de l'église devraient rendre compte jusqu'au dernier centime car il s'agit de l'argent de Dieu.

Les dangers de l'indépendance

Comment un pasteur doit-il gérer les finances de l'église ? L'Église du 21ème siècle est en grande partie composée d'églises indépendantes dans lesquelles le pasteur fait ce qu'il veut et décide ce qui doit être fait avec les offrandes. Il n'est redevable à personne et se sert de l'argent des offrandes selon son bon vouloir. C'est un grand danger lorsqu'un pasteur gère les finances de l'église seul. Dans la Parole se sont les anciens qui gèrent ensemble l'église, pas un pasteur seul.

Il y a tellement de pasteurs aujourd'hui qui ont des problèmes juridiques et légaux car l'argent de l'église n'a pas été géré de façon intègre. Il faut faire attention au manque d'intégrité et à la cupidité. Le message de la prospérité très répandu aujourd'hui crée dans le cœur de l'homme des désirs qui ne sont

pas du Seigneur et ces pasteurs se font piéger par l'appât du gain. Les finances sont d'ailleurs l'une des raisons principales qui conduisent les pasteurs à abandonner le ministère. C'est ce qui arrive quand une église est gérée par un seul homme au lieu d'un corps d'anciens. On voit donc bien à quel point le domaine des finances dans la vie d'un pasteur est important. Les finances de l'église devraient être transparentes. C'est ce qu'on appelle de la bonne gouvernance, de l'intégrité et de l'honnêteté mais également une protection pour les pasteurs car il y a trop de dangers et de tentations à gérer cela seul.

Abuser des chrétiens

Avec les messages de prospérité, le désir d'avoir plus peut conduire les pasteurs à imposer leur autorité afin de forcer les chrétiens à donner pour assouvir leurs désirs. On ne doit pas manipuler le peuple de Dieu avec les finances. C'est un domaine dans lequel le pasteur doit avoir la foi pour que le Seigneur pourvoie à ses besoins, en apprenant à se contenter de ce qu'il a et à ne pas utiliser les finances de l'église à des fins personnelles. Certains pasteurs utilisent l'argent de l'église pour construire leur propre maison. Il y en a qui habitent de véritables châteaux. Comment font-ils ? On voit même des choses encore plus extravagantes et ce, avec l'argent du royaume de Dieu. Ces pasteurs copient le mode de vie des puissants de ce monde qui agissent selon son système. Les chrétiens ne doivent pas être manipulés ou forcés mais libres de donner uniquement ce qu'ils ont à cœur. La doctrine de la prospérité incite les pasteurs à courir après l'argent et à trouver normal d'imposer une pression sur les chrétiens pour les dépouiller. D'autant que la plupart du temps, il le font dans une opacité totale, sans rendre de compte à personne ou justifier quoi que ce soit. C'est un très mauvais témoignage !

L'exemple de Paul

Paul nous explique son attitude vis-à-vis des finances dans **1 Corinthiens chapitre 9, versets 13 à 16** : *“Ne savez-vous pas que ceux qui remplissent*

les fonctions sacrées sont nourris par le temple, que ceux qui servent à l'autel ont part à l'autel ? De même aussi, le Seigneur a ordonné à ceux qui annoncent l'Évangile de vivre de l'Évangile. Pour moi, je n'ai usé d'aucun de ces droits, et ce n'est pas afin de les réclamer en ma faveur que j'écris ainsi ; car j'aimerais mieux mourir que de me laisser enlever ce sujet de gloire. Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! Paul savait que dans le service de Dieu il pourrait vivre des fruits de l'Évangile, et qu'il avait donc le droit de revendiquer un salaire pour son ministère. L'église se devait de prendre soin de lui, pourtant, il préférait que la prédication de l'Évangile reste pour lui un sujet de gloire et pas une source de revenu comme il le dit au **verset 18** : *“Quelle est donc ma récompense ? C'est d'offrir gratuitement l'Évangile que j'annonce, sans user de mon droit de prédicateur de l'Évangile.”* Paul ne voulait pas être une charge en demandant de l'argent aux églises et aux chrétiens pour pourvoir à ses besoins.

Par contre, lorsque cela était nécessaire, pas pour lui, mais uniquement dans le cadre d'une mission, alors il récupérait de l'argent auprès d'autres églises afin d'accomplir la mission de prêcher l'Évangile sans être à la charge de l'église dans laquelle se déroulait la mission. Nous lisons cela dans **2 Corinthiens chapitre 11, aux versets 8 et 9** : *“J'ai dépouillé d'autres Églises, en recevant d'elles un salaire, pour vous servir. Et lorsque j'étais chez vous et que je me suis retrouvé dans le besoin, je n'ai été à charge à personne ; car les frères venus de Macédoine ont pourvu à ce qui me manquait. En toutes choses je me suis gardé de vous être à charge, et je m'en garderai.”* Nous pouvons ressentir son cœur. Corinthe était une ville rendue prospère par son port et les nombreux échanges qui s'y faisaient, et même s'il savait que les Corinthiens avaient les moyens de pourvoir à ses besoins, Paul ne voulait rien recevoir d'eux. En effet, sachant que ses détracteurs avaient lancé de fausses accusations contre lui, il ne voulait pas donner aux Corinthiens l'occasion de se ranger de leur côté en donnant de la portée à leurs accusations. Dans cette situation sensible, il va donc s'abstenir de leur prendre quoi que ce soit afin de ne rien faire qui aurait pu porter atteinte ou discréditer son ministère. Paul voulait être un modèle !

Comme nous pouvons le voir dans **Philippiens, chapitre 4, versets 11 à 16**, Paul n'avait aucun problème à vivre dans l'abondance comme dans la disette : *“Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie. Cependant vous avez bien fait de prendre part à ma détresse. Vous le savez vous-mêmes, Philippiens, au commencement de la prédication de l'Évangile, lorsque je partis de la Macédoine, aucune Église n'entra en compte avec moi pour ce qu'elle donnait et recevait ; vous fûtes les seules à le faire, car vous m'envoyâtes déjà à Thessalonique, et à deux reprises, de quoi pourvoir à mes besoins.”* Paul se contentait de ce qu'il avait. Il était un exemple extraordinaire concernant la gestion des finances et son attitude vis-à-vis de l'argent et il n'a jamais invoqué son droit à être rémunéré pour la prédication de l'Évangile. Pourtant, dans le monde chrétien aujourd'hui, nous voyons des pasteurs qui visitent des églises et exigent d'être rémunérés pour prêcher. Ils ne sont pas prêts à annoncer l'Évangile gratuitement. Il est vrai que celui qui prêche l'Évangile doit en vivre, mais cela ne doit pas se traduire par des conditions et une pression sur les églises pour être payé. Paul était ainsi souvent dans le manquement jusqu'à ce que l'Église le bénisse mais sans jamais qu'il n'ait à demander quoi que ce soit à qui que ce soit. Paul était désintéressé et n'avait aucun amour pour l'argent. Il était prêt à tout pour l'Évangile.

Dans **Actes chapitre 20, versets 33 à 35**, Paul s'exprime et dit : *“Je n'ai désiré ni l'argent, ni l'or, ni les vêtements de personne. Vous savez vous-mêmes que ces mains ont pourvu à mes besoins et à ceux des personnes qui étaient avec moi. Je vous ai montré de toutes manières que c'est en travaillant ainsi qu'il faut soutenir les faibles, et se rappeler les paroles du Seigneur, qui a dit lui-même : Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir.”* Ce sont des paroles profondes. Paul n'avait aucun désir pour les biens matériels, mais avait à cœur de pourvoir à ses propres besoins et aux besoins de ses collaborateurs. Il faisait pour cela des tentes. Il ne demandait donc rien et ne courait pas après l'argent, alors même qu'il aurait été en droit de demander aux chrétiens de pourvoir à ses besoins lorsqu'il était chez eux pour le service du Seigneur. Il n'avait en effet aucun désir de prendre aux chrétiens car il avait plus de joie à donner

qu'à recevoir. C'est une attitude totalement étrangère à certains pasteurs dans l'Église d'aujourd'hui. Au contraire, ils sont nombreux dans le ministère à plus chercher ce qu'ils vont pouvoir recevoir des chrétiens que ce qu'ils pourraient leur donner. De par leurs titres, ils estiment avoir le droit de se faire payer. Malheureusement, ils se servent souvent de ce droit pour manipuler et dépouiller les églises et les chrétiens en les faisant participer à leurs dépenses exorbitantes.

Soyons des modèles d'intégrité !

Il est regrettable que de nombreux pasteurs n'aillent pas en profondeur pour saisir l'esprit de l'Évangile et le cœur du Seigneur afin de comprendre comment les hommes qui ont écrit le Nouveau Testament vivaient et géraient les finances. Nous y voyons pourtant très clairement l'attitude qu'ils avaient vis-à-vis de l'argent et la façon dont ils servaient le Seigneur avec. Un pasteur devrait donc être reconnu comme un modèle de fidélité, de libéralité, de générosité, d'honnêteté et d'intégrité dans le ministère.

Malheureusement, l'argent est devenu un poison qui a pris une place prépondérante au sein de l'Église. Lorsque, dans de nombreuses églises, l'offrande est demandée deux, trois ou quatre fois pendant un culte, cela démontre que le pasteur est avide d'argent et abuse des chrétiens. C'est triste car ce n'est pas ce que la Parole de Dieu nous enseigne. Au contraire, ces pasteurs devraient être reconnaissants de ce que Dieu leur donne, savoir s'en contenter et le gérer avec intégrité dans la crainte de Dieu. Comme Paul, ils devraient faire confiance au Seigneur pour pourvoir à leurs besoins. N'oubliez pas que l'amour de l'argent est la racine de tous les maux.

La vie du pasteur et du prédicateur est aussi importante que l'Évangile qu'il annonce. Il ne faut pas négliger et prendre les finances pour quelque chose de banal. C'est important car elles sont le reflet de ce qu'il y a dans le cœur de l'homme. Ne soyons pas comme le monde, motivé par la cupidité. Ne laissons pas l'esprit du monde pénétrer l'église et notre vie. Soyons des serviteurs qui servent à tous moments et en toutes circonstances. Dieu regarde au cœur

de l'homme, à son attitude, à ses motivations. Mettons de l'ordre dans la façon dont nous gérons l'argent au sein de notre famille, avec notre femme, personnellement et prenons nos responsabilités pour nourrir et prendre soin de notre famille. Il ne faut surtout pas nous baser sur des théories issues de la sagesse et de la philosophie humaine mais uniquement rester dans le contexte de la Parole de Dieu. Attachons-nous pour cela à l'exemple de Paul comme il nous encourage dans **1 Corinthiens 11, verset 1** : *“Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.”*

BATIR en bref !

Pour terminer ce livret, nous vous proposons un rappel des différents thèmes abordés au cours des quatre conférences BATIR.

BATIR 1 : LA FONDATION

À l'occasion de BATIR 1, nous avons établi le fondement de la chrétienté : le message de la croix de Jésus-Christ. C'est le message que les premiers apôtres ont vécu et enseigné. C'est l'appel de Dieu pour tous les chrétiens. La condition nécessaire pour le suivre dont Jésus fait mention dans les Évangiles de Matthieu, Marc et Luc. **Matthieu 16, verset 24** : *"...Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive."* Ce message a bouleversé ma vie et celle de nombreux autres serviteurs de Dieu.

Tous les chrétiens sont appelés à prendre leur croix, c'est-à-dire s'identifier à Christ dans ses souffrances, sa mort et sa résurrection. Cette croix que nous devons prendre consiste à mettre à mort les désirs et les passions de notre chair afin d'être libéré du péché, à accepter de perdre notre vie et à ne pas fuir devant les épreuves et les difficultés de la vie. Jésus et les apôtres ont été très clairs sur la façon dont la croix doit être le fondement de notre vie chrétienne. Comme Paul et Pierre le disent respectivement dans **Philippiens 2, verset 5** et **1 Pierre 3, verset 8**, nous avons besoin d'avoir les mêmes pensées et les mêmes sentiments qui étaient en Jésus et l'attitude qu'il avait lorsqu'il alla à la croix et qu'il a donné sa vie. C'est ce que les apôtres ont annoncé : le message apostolique qui doit être le fondement de l'Église et qui permettra aux chrétiens

de grandir spirituellement et de gagner en maturité afin de pouvoir répondre à l'appel de Dieu et de ne pas être disqualifiés. En effet, il ne faut surtout pas croire que parce qu'il est écrit que Jésus a tout accompli, nous n'avons pas besoin de prendre notre croix. C'est un mensonge ! Au contraire, il faut réaliser que lorsque nous recevons Christ et que nous expérimentons la nouvelle naissance, notre vie ne nous appartient plus. Nous devons donc être prêts à la perdre afin de faire la volonté du Seigneur plutôt que notre volonté.

Nous devons suivre l'exemple de Paul qui nous parle de la joie qu'il avait de participer aux souffrances de Christ. Car cette identification aux souffrances et à la mort de Christ est le seul moyen de pouvoir transmettre sa vie en retour. Comme Paul le dit : "quand la mort agit en moi, la vie agit en vous". Marcher sur le chemin de la croix, c'est aussi vivre une vie de sanctification dans laquelle nous ne sommes plus esclaves de notre chair et de ses désirs, mais nous crucifions notre chair en acceptant de mourir à nous-mêmes. Dans ses épîtres, Pierre parle de la croix que nous devons prendre comme du seul moyen pour avoir la victoire sur le péché et en être enfin libérés. Impossible dans nos propres forces, c'est uniquement la grâce de Dieu, cette force miraculeuse, qui nous permet de prendre notre croix et de ne pas quitter ce chemin étroit dont il est fait mention dans **Matthieu 7, verset 14**.

Paul savait très bien qu'il ne pouvait rien faire sans la grâce de Dieu, comme il le dit dans **1 Corinthiens 15, verset 10** : "*Par la grâce de Dieu je suis ce que je suis...*" Il avait compris qu'il ne pourrait jamais y arriver par lui-même, mais que c'était la grâce du Seigneur qui allait le porter et lui permettre de continuer à le servir. Jésus lui-même l'avait encouragé lorsqu'il lui a dit dans **2 Corinthiens 12, verset 9** : "*...Ma grâce te suffit...*" Nous, serviteurs de Dieu, n'avons donc aucune raison d'avoir peur. Même si ce message paraît radical et difficile, le Seigneur ne nous demandera jamais rien d'impossible. Toutefois, nous ne devons surtout pas faire les choses par nos propres forces mais laisser la grâce du Seigneur nous porter et nous équiper selon son plan.

Un retour au message fondamental de la croix est donc indispensable pour l'Église d'aujourd'hui. En effet, si ce message était au centre des prédications dans l'église primitive puis dans les années 60 et 70, l'Église s'en est détournée pour s'attacher à des messages qui entraînent le cœur des chrétiens à courir

après les choses matérielles plutôt que d'être prêts à souffrir pour Christ. Les messages du 21ème siècle sont des messages de compromis qui n'amènent rien dans l'esprit. L'Église va mal car elle n'est plus sur le fondement ! Beaucoup de pasteurs sont fatigués, découragés, n'ont plus de message à partager et se battent entre eux. Dans ces derniers temps, le Seigneur nous appelle à retourner sur les vieux sentiers, à sa Parole et au fondement qu'est le message de la croix. Ce message viendra mettre de l'ordre dans l'Église et permettra d'avoir une nouvelle espérance et une nouvelle foi pour le ministère. Je vous encourage donc à ne pas vous laisser influencer par quiconque, mais à accepter, vivre, défendre et transmettre ce message de la croix de Jésus-Christ et à le chérir comme un trésor pour votre vie et celle de l'Église.

BATIR 2 : LA CONSTRUCTION

Une fois la fondation posée, il est nécessaire de s'assurer que la construction est faite correctement et intègre les bons matériaux. Avec BATIR 2 nous avons abordé des points capitaux comme la nécessité de devenir un fils dans le ministère, la saine doctrine ou le ministère de l'esprit.

Afin de ne pas nous disqualifier, nous ne devons pas, comme beaucoup de pasteurs aujourd'hui, servir le Seigneur seuls, de manière isolée et sans aucune relation. Ils n'ont pas de père spirituel qui pourrait les aider, les encourager ou les guider dans leur ministère. Pourtant, il est indispensable d'avoir des relations solides avec des hommes portant le même cœur, vivant et partageant l'Évangile dans le même esprit pour pouvoir servir le Seigneur efficacement. Le livre des Actes nous montre très clairement la relation que les anciens des églises locales entretenaient avec l'apôtre Paul. Comme des fils, ils se soumettaient à lui, étaient unis de cœur avec lui, le respectaient et acceptaient sa correction. Ils ne se sentaient pas menacés car ils avaient confiance en Paul.

La relation qu'ils avaient permettait à cette équipe apostolique de travailler efficacement à l'avancement de l'Évangile. Il n'existe en effet aucun autre moyen de construire l'Église que selon le modèle décrit dans le Nouveau Testament et principalement dans les épîtres. Les inventions de l'homme, les pratiques et les

enseignements contraires à ce que nous retrouvons dans le Nouveau Testament doivent disparaître. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle Dieu a pourvu l'Église avec différents ministères dont le but est de protéger le peuple de Dieu et de permettre aux prédicateurs de l'Évangile de transmettre la saine doctrine de Christ. Nulle part dans le Nouveau Testament, il n'est fait mention de ministères indépendants ou d'églises qui travaillent de manière isolée.

C'est de cette façon que l'Église se construisait. Les différentes églises locales étaient unies par l'Évangile pour n'en former qu'une seule. Cette unité leur permettait de bénéficier des différents ministères et onctions qui s'y trouvaient. Bénéficiant de toute la nourriture spirituelle nécessaire, des hommes et des femmes se levaient et servaient le Seigneur. C'est ainsi que l'Église était forte malgré les influences du monde extérieur. Par son ministère apostolique, Paul mettait en garde les églises locales comme nous pouvons le voir dans **Actes 20, dans les versets 17 à 38** lorsqu'il réunit les anciens d'Éphèse pour s'entretenir avec eux. Il les exhorte, mais les avertit également contre les faux ministères et les faux docteurs qui viendront pour détourner l'église de la saine doctrine. À aucun moment, les anciens ne se sont sentis menacés car ils reconnaissaient en Paul leur père et savaient que son ministère était nécessaire pour la sécurité de l'église mais aussi pour la protection de leurs propres ministères.

Pour bien comprendre cela, il est nécessaire d'être engendré dans l'Évangile. Paul explique très clairement ce que cela signifie dans **1 Corinthiens 4, versets 15 à 17** : *“Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile. Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs. Pour cela je vous ai envoyé Timothée, qui est mon enfant bien-aimé et fidèle dans le Seigneur ; il vous rappellera quelles sont mes voies en Christ, quelle est la manière dont j'enseigne partout dans toutes les Églises.”* Comme Timothée, qui était le fils spirituel de Paul, les fils engendrés par l'Évangile transportent le même Évangile apostolique. Ils le transmettent dans un même esprit, un même cœur et ils ont la confiance des apôtres et de l'équipe apostolique à qui ils sont soumis. Les fils de l'Évangile ne peuvent pas prêcher ce qu'ils veulent. En effet, ayant été engendrés par l'Évangile, la doctrine de Christ a été écrite dans leur cœur et ils peuvent donc être envoyés afin de construire sur le fondement posé.

Car il n'existe qu'un seul fondement, Jésus-Christ. Et comme Paul le dit dans **1 Corinthiens 3, versets 10 et 11** : *"...que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé..."* Paul voulait s'assurer que les hommes qu'il envoyait dans les églises étaient des vrais fils qui allaient porter le même message et construire sur le fondement dans le même esprit de l'Évangile. Quel que soit le sujet - la foi, la prière, la repentance, la grâce, etc. - il fallait que cela soit transmis dans le même esprit. Et c'est exactement pour cela que les chrétiens ont besoin de connaître les serviteurs de Dieu. De connaître leur vie et leur ministère afin d'être sûrs que ces hommes travaillent main dans la main et dans le même esprit.

Ce qui est écrit dans la Parole de Dieu, dans le Nouveau Testament est suffisant pour construire une Église unie, forte et où l'amour de Dieu se manifeste. Une Église où les chrétiens se respectent et sont en paix les uns avec les autres. Arrêtons de manipuler ce qui est écrit et contentons-nous de suivre ce que la Parole nous enseigne !

Dans **1 Corinthiens chapitre 2, versets 2 à 5**, Paul nous dit : *"Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié. Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement ; et ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi fût fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu."*

L'Église est construite par le ministère de l'esprit, mais en aucun cas par la force, la sagesse et la connaissance de l'homme. C'est par le ministère de l'esprit, que nous pouvons transmettre la Parole de Dieu ainsi que le cœur et la vie de Christ. Malheureusement, il y a tellement d'églises dans le monde où la Parole est prêchée par de beaux discours, comme une connaissance, mais sans aucune transmission de l'Esprit. Pourtant, c'est uniquement le ministère de l'esprit, par la transmission de la vie de Christ, qui va permettre au peuple de Dieu de saisir la Parole de Dieu, d'obéir aux instructions de Jésus, d'être convaincu, de se repentir et de se détourner de sa nature pécheresse. En effet, ce n'est pas parce qu'on entend parler du pardon et de la repentance que cela devient une réalité

et que nous arrivons à pardonner ! Il faut qu'il y ait une transmission de la vie de Christ dans la prédication pour amener la conviction dans le cœur des chrétiens et que la puissance de Dieu se manifeste afin de leur permettre de vivre ce qu'ils entendent.

Le ministère de l'esprit, c'est transmettre la vie de Jésus. Et cela nous ramène encore une fois au fondement : le message de la croix de Jésus-Christ. Si, nous ne sommes pas prêts à prendre notre croix et à nous identifier aux souffrances et à la mort de Christ, nous ne pourrions pas expérimenter la résurrection et recevoir la vie de Christ en retour. Notre prédication est donc sans vie et nous ne transmettons qu'une connaissance. Au contraire, en étant prêts à souffrir pour Christ et à nous identifier à sa mort, nous recevrons sa vie et pourrions la transmettre à travers notre prédication qui deviendra efficace dans l'esprit. C'est pour cela que la croix est le thème central de la chrétienté et que Jésus nous dit que si nous ne prenons pas notre croix, nous ne pouvons pas être son disciple. Et si nous ne pouvons pas être son disciple, nous pouvons encore moins être son serviteur !

Paul nous parle du ministère de l'esprit dans **2 Corinthiens 3, verset 3** : *“Vous êtes manifestement une lettre de Christ, écrite, par notre ministère, non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur les cœurs.”* Dans ce verset, l'encre dont il parle évoque la main de l'homme. Tout le monde peut connaître la Parole, mais la connaissance ne suffit pas pour transmettre une conviction. C'est pour cette raison que nous, les pasteurs, nous ne pouvons pas juste connaître la Parole de Dieu et être des sortes de professeurs. Certains prédicateurs ont beaucoup de charisme et une belle élocution, mais sans le ministère de l'esprit, il ne pourront rien transmettre capable de construire le peuple de Dieu et l'Église.

Paul continue au **verset 6** en disant : *“Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit ; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie.”* Il compare ici le ministère de l'esprit de la Nouvelle Alliance au ministère de la condamnation de l'Ancienne Alliance qu'il évoque au verset 9. Au verset 7, il parle de la gloire du Seigneur qui couvrait le visage de Moïse lorsqu'il est descendu de la montagne et nous dit au verset 11 que

le ministère de l'esprit est bien plus glorieux car il est le seul moyen d'amener l'homme à se soumettre à Dieu. En effet, contrairement à la lettre qui tue, le ministère de l'esprit vivifie et a le pouvoir de changer le cœur de l'homme.

BATIR 3 : LA NOUVELLE ALLIANCE

Nécessaire à la construction de l'Église, le ministère de l'esprit sous la Nouvelle Alliance est infiniment plus efficace que le ministère de la condamnation de l'Ancienne Alliance. C'est pour cela que les chrétiens ne peuvent pas continuer à vivre sous la condamnation, enseignés à se soumettre aux lois de l'Ancienne Alliance. BATIR 3 nous a permis de comprendre la différence qu'il y a entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance et ce qui s'est passé à la croix avec la loi.

Dans Genèse, Dieu fait la promesse à Abraham qu'il deviendrait le père d'une multitude de nations. Cette promesse concerne tous ceux qui auront la foi en Jésus-Christ, aussi bien les païens que les Juifs convertis, c'est-à-dire l'Église jusqu'à son enlèvement. Toujours par cette promesse, il deviendra également le père des Juifs après le retour de Christ, lorsque ceux-ci le reconnaîtront enfin comme leur Sauveur et Seigneur. À ce moment-là, comme il est dit dans **Jérémie 31, versets 31 à 34** et **Hébreux 8, versets 8 à 12**, Dieu fera une nouvelle alliance avec le peuple juif et révélera l'Évangile à leur cœur. Mais jusque-là il est le père d'Israël seulement dans le naturel comme il est dit dans **Romains 9, versets 6 à 8**.

La promesse faite avec Abraham dans Genèse est comme un testament et ne peut donc pas être changée. Un testament entre en vigueur lorsqu'il y a une mort. C'est ainsi que la promesse a été mise à exécution au moment même où Jésus est mort sur la croix et que l'homme a commencé à mettre sa foi en lui. Nous voyons donc bien que la promesse était antérieure à la loi qui fût donnée à Moïse 430 ans plus tard. La loi ne peut donc pas remplacer la promesse. A travers les dix commandements, Dieu a établi une alliance uniquement avec le peuple juif. Cette Ancienne Alliance, celle de l'Ancien Testament, n'était valable que jusqu'à ce que la promesse faite à Abraham s'accomplisse à travers la mort de Christ, comme nous pouvons le lire dans **Galates 3, verset 19** : "...la

loi...a été donnée...jusqu'à ce que vînt la postérité à qui la promesse avait été faite..." Isaac était le fils de la promesse et c'est par lui que, environ 2000 ans plus tard, Christ, la postérité, viendrait.

Comme il est écrit dans **Romains 8, verset 3**, la chair rend la loi sans force. En d'autres mots, la loi n'a aucun pouvoir pour nous empêcher de nous soumettre à notre chair. Elle est sainte, juste, spirituelle mais elle ne peut pas nous arrêter. Dans sa grâce, le Seigneur nous a retirés de sous la condamnation que la loi apportait, puisqu'elle ne pouvait nous empêcher de pécher, et nous a donné le Saint-Esprit par lequel nous pouvons enfin accomplir la justice de la loi. Le plan de Dieu n'a donc pas changé. Nous avons besoin de vivre selon les dix commandements, mais pas sous leur régime. La Bible nous dit dans **Galates 3, verset 13** que : "*Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi...*" Dans **Romains 7, verset 6** que : "*...nous servons dans un esprit nouveau, et non selon la lettre qui a vieilli.*" Et dans **Romains 10, verset 4** que : "*...Christ est la fin de la loi, pour la justification de tous ceux qui croient.*" Nous, les chrétiens de la Nouvelle Alliance, nous ne vivons plus sous le régime de la loi. En clouant la loi à la croix, Christ nous a affranchis de la loi du péché et de la mort, nous plaçant maintenant sous la loi de l'esprit de vie. Nous sommes désormais capables d'accomplir la justice de la loi, pas en nous y soumettant, mais en marchant par l'esprit. En effet, vivant selon l'esprit, nous n'avons plus besoin de la loi pour avoir le style de vie qu'elle demande. Il y a eu un échange : la loi a été enlevée et remplacée par l'Esprit de Dieu qui habite en nous. C'est lui qui va nous conduire, nous convaincre, nous diriger, nous enseigner et nous arrêter. Il va nous demander de faire certaines choses et nous permettre de marcher dans la liberté en soumission à la volonté du Seigneur.

Beaucoup de pasteurs ont peur de cette liberté. Ils en ont peur car leur ministère ne repose pas sur le fondement de la croix. Ils prêchent alors un message légaliste pour forcer les chrétiens à faire ce qui est attendu d'eux. Ils mettent des lois et des obligations sur la vie des chrétiens et, ainsi, les empêchent de grandir. En effet, vivre sous la loi empêche l'Esprit de se manifester et de nous guider pour obéir à Dieu. Mais lorsque nous sommes prêts à prendre notre croix et à mourir à nous-mêmes, nous écoutons la voix du Saint-Esprit qui nous témoigne si le chemin que nous prenons n'est pas le bon, nous nous

soumettons au Seigneur et nous pouvons grandir. La liberté est donc un moyen de grandir.

Bien entendu, comme Paul le dit dans l'épître aux **Galates chapitre 5, verset 13**, la liberté n'est pas un prétexte pour vivre selon la chair. Ce n'est pas parce qu'on est libre qu'on peut laisser notre chair faire ce qu'elle veut, vivre dans le péché et croire que le Seigneur nous fera grâce. Attention à cette doctrine perverse de certains pasteurs qui utilisent **Romains 5, verset 20** pour faire croire aux chrétiens que plus ils pèchent, plus la grâce du Seigneur abondera. Ce serait passer sous silence les versets suivants. Au contraire, le Seigneur nous appelle à la sanctification et sa grâce est là pour nous y aider.

Nous sommes donc libres de la loi qui n'est plus là pour nous condamner. Pour confirmer et conclure tout cela, le livre des **Hébreux** est très clair, nous disant au **chapitre 8, verset 7** : *“En effet, si la première alliance avait été sans défaut, il n'aurait pas été question de la remplacer par une seconde.”* L'Ancienne Alliance a donc été remplacée par une Nouvelle Alliance. On ne peut pas mélanger les deux. La seconde fait disparaître la première. L'Ancienne était uniquement pour les Juifs et la loi n'a été donnée que dans le but de révéler le péché. Par la grâce et le plan merveilleux de Dieu nous vivons aujourd'hui dans la liberté !

BATIR 4 : LA VIE DU VRAI SERVITEUR

BATIR 4 a été consacrée à la vie du serviteur de Dieu. En nous basant sur les instructions de Jésus et les exemples des apôtres et surtout celui de Paul, nous voyons à quel point le témoignage de la vie d'un serviteur et le message qu'il transmet sont importants.

Je suis convaincu que si nous acceptons la révélation de l'Évangile et que nous sommes prêts à vivre selon l'enseignement qu'il transporte, nous pourrions tous servir le Seigneur plus efficacement. Il est évident que de nombreux domaines de la vie des serviteurs et de leur ministère doivent s'accorder à la vérité de la Parole de Dieu. Les pasteurs doivent renoncer aux fausses doctrines qu'ils ont

prêchées pendant des années. Cela ne sera pas en vain, car ces changements seront accompagnés d'une nouvelle foi et d'une nouvelle espérance. Tout cela bénéficiera au peuple de Dieu qui sera libéré, enrichi et pourra marcher de plus en plus selon Dieu, faisant de nous des co-ouvriers avec Christ pour la construction de son Église et l'avancement de l'Évangile.

C'est une grâce de voir le Seigneur construire son Église et de pouvoir y participer. Il est primordial pour cela que notre vie et le message que nous transmettons soient cohérents. Les deux sont connectés et aussi importants l'un que l'autre pour que notre ministère soit efficace. Nous devons être des modèles pour les chrétiens et porter un bon témoignage. En outre, nous devons également nous assurer de la stabilité de notre message. Que l'évangile que nous portons ne change pas au gré de nos envies ou de ce que nous voyons ou entendons. C'est uniquement de cette façon que nous pourrons avoir le respect du peuple de Dieu. Il faut arrêter de croire que notre titre est suffisant pour transmettre la vie de Christ.

N'oubliez pas que, comme Christ a été persécuté, nous serons aussi persécutés. L'Évangile et votre ministère seront probablement attaqués mais tenez fermes ! En embrassant la saine doctrine et en donnant votre vie pour elle vous verrez ceux qui ne sont pas prêts à perdre leur vie se retourner contre vous. La différence, c'est que vous ne serez plus seuls mais ferez partie d'une équipe unie par le message de la croix. Je vous encourage donc à ne pas rester indépendants, mais à travailler au sein d'une équipe en relation avec d'autres serviteurs de Dieu. C'est le moment de s'unir, de se rassembler, de se respecter et de travailler ensemble pour le bien-être du peuple de Dieu et la construction de l'Église.

Nous allons assister à des miracles extraordinaires. La lumière et la révélation de l'Évangile vont faire leur œuvre dans nos cœurs et nos vies et nous serons renouvelés et prêts à répondre à l'appel de Dieu ensemble, dans l'unité et la communion.

Prière finale

“Père merci pour ta Parole et la puissance de ton Évangile qui touche profondément les cœurs, nous convainc, nous secoue, nous reprend, nous confronte, nous encourage et nous bénit. Ta Parole est puissante et vraie.

Nous avons partagé ta Parole sans rien exagérer, ajouter ou retirer. Nous prions que tous ceux qui ont suivi cette conférence soient renouvelés, te servent d’une nouvelle manière et soient prêts à abandonner certaines doctrines et certains messages qu’ils ont prêchés car tu les a convaincus que ce n’est pas la saine doctrine. Tu as déjà commencé à faire des miracles en restaurant leur vie, leur couple, leur famille, leur ministère. Nous prions que l’Église puisse bénéficier de leur vie, de leur appel et que les miracles et les prodiges continuent.

Que ceux qui ont embrassé l’Évangile et l’ont reconnu comme vrai tiennent ferme. Même s’ils sont persécutés et opposés par ceux qui ne veulent pas perdre leur vie et délaisser les enseignements contraires à la saine doctrine, nous prions pour qu’ils tiennent ferme, qu’ils ne compromettent pas la Parole, qu’ils ne se détournent pas de la saine doctrine et qu’ils ressentent ta main sur leur vie.

Nous prions pour une unité et une communion réelles parmi les serviteurs de Dieu. Pour qu’ils se respectent mutuellement et que tu enlèves toutes les barrières et tout ce qui les sépare afin qu’ils se rassemblent et ne fassent plus qu’un dans le service de Dieu.

Seigneur, tu es un Dieu de miracles. C’est toi qui bâtis et qui construis. Nous ne voulons pas le faire dans notre propre force mais nous prions pour que le

ministère du Saint-Esprit soit à l'œuvre et que chacun puisse prendre sa croix et te suivre. Que tu puisses investir ta vie en eux, afin qu'ils puissent la transmettre à tous ceux qui les entendent et tous ceux qui les côtoient. Père, nous te sommes reconnaissants et crions à toi pour que l'Évangile continue de se répandre à travers eux. Nous avons vu de nombreux miracles depuis le lancement de cette série de conférences et nous en verrons d'autres. Nous entendrons encore des témoignages extraordinaires.

Ensemble, nous allons construire ton Église. Nous prions pour que chacun reste fidèle à ta Parole et pour que tu continues cette œuvre extraordinaire avant que tu ne viennes nous chercher. Nous prions pour tous les hommes de Dieu qui vont se lever dans les nations pour que tu sois glorifié.

Nous vous aimons. Amen !"

Notes

Notes

Téléchargez votre application CTMI gratuitement !

Regardez ou écoutez des milliers d'heures de prédications, d'enseignements, d'émissions de télé et de musique.

Vos programmes favoris toujours à portée de main !

L'application permet une écoute sans connection, fonctionne en background et offre une lecture intelligente.



Disponible dans les App stores



www.ctmi.app



CHURCH TEAM MINISTRIES
INTERNATIONAL

Contactez-nous :

Bénin	Ps. Abdias Joseph Gbenagnon	229 6753 9668
Burkina Faso	Ps. Théophile Diabo Seni	226 7657 5678
Cameroun	Ps. Paul Ruben Dimalla Sak	237 6996 08973
Côte d'Ivoire	Ps. Adji Francklin Balliet	225 07090 63044
Gabon	Ps. Bonjean Minko Mi Ayi	241 7740 2627
Gambie	Ps. Abdul Salam Dem Sesay	220 203 4106
Ghana	Ps. Francis Jedidiah Halleyh	233 267826292
Guinée - Conakry	Ps. Benoît Kamano	224 6288 20078
Guinée Équatoriale	Ps. Mbela Roku Sinfioriano	240 2222 30115
Haïti	Ps. Fritz-Lems Saint-Louis	509 4781 1454
Libéria	Ps. Paul Dell Wornyan	231 777595581
Madagascar	Ps. Ahmed Mansour	261 34 28 808 82
Mali	Ps. Le Parfait de Jot Gbassagba Feikoumon III	223 7048 6541
Niger	Ps. Mohamed Touré (Maty)	227 965 95276
Nigeria	Ps. Samuel Olutoye	234 80 334 94718
République Centrafricaine	Ps. Obed Josue Fendakpa	236 7550 0204
RDC	Ps. Pierre Tshamala	243 814 278 474
République du Congo	Ps. Rodrigue Mpassi	242 05 570 3322
Sénégal	Ps. Kodjovi Matthias Gbegou	221 7784 47564
Sierra Leone	Ps. Neneh Sambah	232 7901 7121
Soudan du Sud	Ps. Rozers Onek Lazarus	211 9236 02245
Tchad	Ps. Kodjimadji N. Mardochee	235 9605 0572
Togo	Ps. Daniel Alofa Akoete Kodzo	228 9091 9832

SIEGE SOCIAL : Trianon, île Maurice | +230 403 4500 | info@ctmi.org | www.ctmi.org



CONFERENCE DE PASTEURS

BATIR

SON PEUPLE • SON EGLISE

1
4-7 MAI
2021

2
11-12 NOV
2021

3
3-4 MAR
2022

4
26-27 MAI
2022

BATIR 4 est le dernier volet d'une série de 4 conférences internationales virtuelles destinées à encourager les pasteurs et serveurs de Dieu à servir le Seigneur dans le bon esprit et la saine doctrine de Jésus Christ. BATIR 4 a pour thème "La vie du vrai serviteur".



45 PAYS



25,000 PASTEURS



MULTILINGUE



RESTONS EN CONTACT SUR TELEGRAM

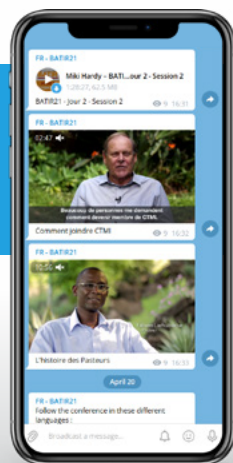
Retrouvez les précédentes conférences BATIR en video et audio, ainsi que toutes les informations sur la mission et vision de CTMI. Accédez à des enseignements bibliques, des livres, des messages et des contenus spécialement conçus pour les pasteurs et les serveurs de Dieu.

Contactez-nous sur l'application Telegram
au +230 5253 4500.

1 Téléchargez Telegram



2 Rejoignez la chaîne BATIR dans votre langue



Church Team Ministries International est une organisation chrétienne, créée en 2001 par le pasteur Miki Hardy, son épouse Audrey et une équipe de leaders de différents pays, tous unis par le message de la croix et l'œuvre de Dieu dans leur vie.

Church Team Ministries International
Trianon, île Maurice
(230) 403 4500 | info@ctmi.org | www.ctmi.org